

# MAÎTRE JACQUES

## 1949-2020



PROFIL

**GILLES ERB,  
LE NOUVEAU  
PRÉSIDENT DE LA FFTT**

> Page 40



DOSSIER

**LE JOUEUR  
ULTIME**

> Page 56

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS DE TABLE  
VOUS SOUHAITE UNE  
**BONNE ANNÉE**  
**2021**



**RETROUVONS-NOUS**  
**DANS UN CLUB!**



## À VOS CÔTÉS, AUJOURD'HUI ET PLUS ENCORE DEMAIN



Le 6 décembre 2020, les électeurs m'ont fait confiance pour piloter la destinée de la Fédération française de tennis de table jusqu'en 2024. Je veux les en remercier et leur dire, qu'avec le conseil fédéral, nous donnerons le meilleur de nous-mêmes pour impulser une nouvelle dynamique à notre fédération.

La crise sanitaire nous fait vivre une situation inédite. Elle exige une capacité d'adaptation, de la réactivité et du sang froid pour appréhender une évolution difficile à maîtriser, dans le respect des instructions du gouvernement. Il nous impose un arrêt de notre activité, à l'exception d'une pratique encadrée des mineurs et des personnes à profils particuliers. Cette petite lumière a été obtenue grâce à vous tous, clubs et licenciés. Tout au long des derniers mois, vous avez fait preuve de discipline et de rigueur pour respecter les protocoles sanitaires. Nous allons devoir nous montrer encore très sérieux, pour démontrer que le sport n'est pas un vecteur de propagation du virus, et ainsi aussitôt que le gouvernement l'aura autorisée.

Notre priorité va à la gestion de la crise sanitaire. Parce que nous sommes tous impactés, des clubs à la Fédération, la solution passera par une grande solidarité entre tous les acteurs du ping national. L'action fédérale ne peut se limiter à une aide financière. C'est pourquoi nous avons mis en place un plan de gestion de la crise en 4 volets : un service fédéral dédié, une solidarité financière, un plan de communication et une gestion sportive.

Je veux exprimer ma gratitude envers les présidents des clubs, des comités et des ligues, et plus globalement les dirigeants bénévoles qui nous accompagnent dans cette période difficile. Je remercie également le personnel du siège et les cadres techniques, professionnels ou bénévoles, qui s'adaptent et restent à la disposition de toutes et tous.

Par-delà la dureté d'une crise qui touche parfois nos proches, il nous faut faire preuve de résilience et nous projeter avec optimisme pour imaginer le futur. Nous attendons impatiemment la reprise de l'activité pour tous. Elle devra se faire dans le respect des gestes barrières. Nous serons à vos côtés pour vous accompagner dans la délicate et décisive phase de réouverture des salles.

La rentrée s'annonce cruciale. Mais je peux vous assurer que nous mettrons tout en œuvre pour faire revenir nos adhérents dans nos salles et vous aider à attirer de nouveaux profils de pratiquants pour la prochaine saison.

Les joueuses et joueurs de haut niveau s'entraînent avec beaucoup d'énergie, malgré les annulations successives des épreuves internationales, dont les rencontres qualificatives aux championnats d'Europe par équipes en janvier 2021, et les championnats du Monde à Busan le mois suivant. Pour eux, comme pour tous les passionnés, le championnat Pro par équipes est une bulle d'oxygène.

À la fin du mois de janvier, je choisirai un nouveau DTN pour conduire l'équipe de France vers les Jeux olympiques de Tokyo.

Nous espérons tous que l'année 2021 sera celle du rebond pour le tennis de table. Je suis convaincu que les épreuves passées nous auront renforcés. Elles ont mis en lumière notre sens de la résilience, de la responsabilité et de la solidarité.

Je vous souhaite une très belle année 2021 et la meilleure deuxième partie de saison possible. Qu'elles vous gardent en bonne santé et vous apportent beaucoup de réussite et de satisfaction dans tous vos projets associatifs.

Gilles Erb

Président de la Fédération française de tennis de table

- 04 ÉVÈNEMENT**  
*La bulle chinoise*
- 14 ENTRETIEN**  
*Simon Gauzy*
- 20 CONSEILS**  
*Comment jouer contre un défenseur*
- 22 PRO**  
*Saint-Quentin prend l'accent russe*
- 24 DÉVELOPPEMENT**  
*Thérapie*
- 26 PORTFOLIO**  
*Jacques Secrétin*
- 38 TOKYO 2020**
- 40 PROFIL**  
*Gilles Erb*
- 44 DIRIGEANTS**  
*La nouvelle gouvernance de la FFTT*
- 48 CLUBS**  
*Ping Pong Club Pernois*
- 52 BRÈVES**
- 56 DOSSIER**  
*Le ping en quatre dimensions*
- 62 LE CAHIER DES LIGUES**
- 66 À TABLE**  
*Prithika Pavade*

Ce numéro est distribué avec deux encarts jetés :  
un cahier technique de 4 pages (20x28 cm)  
et un poster (56x40 cm)



LA REVUE OFFICIELLE  
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE  
DE TENNIS DE TABLE

Association régie par la loi de 1901  
Siège social :  
FFTT - 3, rue Dieudonné Costes - 75013 Paris  
Tél. 01 53 94 50 00 - pingpongmag@fftt.email

Directeur de la publication : Gilles Erb  
Directrice adjointe de la publication : Françoise Lopicque  
Rédacteur en chef : Alain Mercier (agence Alinéa)  
Rédaction : Camille Vandendriessche  
Secrétaires de rédaction : Marine Vignaud,  
Marie-Paule Montagut

Création graphique : Illustrasport  
Réalisation : Emmanuel Simon

Ont collaboré à ce numéro :  
Joël Chaillou, Françoise Lopicque, Odile Perrier.

Photos et illustrations :  
Rémy Gros, ITTF, ETTU, François Le Bourg, Grégory Portelette,  
Levallois SCTT, Olivier Marie, Paul Martinez, Julien Crosnier,  
Archives FFTT.

Votre publicité dans *Ping Pong Mag* :  
pingpongmag@fftt.email ou 01 53 94 50 15

Prix au numéro : 8€  
Abonnement annuel (6 numéros) :  
France métropolitaine : 39€ / Etranger et Outre-Mer : 55€

Commission paritaire n°1125 G 80089  
ISSN : 2270-7948  
Dépôt légal à parution

Impression et flashage :  
AC PRINT  
45, avenue de l'Europe  
59223 Roncq



La reproduction des dessins, photographies  
et textes est interdite sans l'autorisation  
écrite du magazine.



Après une longue pause de huit mois, le circuit international a repris son cours au mois de novembre dernier en Chine. Un retour au jeu réservé à une élite, organisé dans des conditions très particulières, sous une bulle sanitaire, et dominé par les joueurs locaux. La fin d'une interminable parenthèse.

# LE TEMPS DES RETROUVAILLES

■ Ils l'ont fait. L'ITTF et la Fédération chinoise de tennis de table ont uni leurs efforts pour sortir le circuit international de sa torpeur. En pleine seconde vague de la pandémie de COVID-19, ils ont relancé le moteur d'une saison qui aurait pu en rester là, arrêtée avant le début du printemps sans espoir de retour. L'opération s'est donnée un nom de code : #RESTART. Le redémarrage. Enfin.

L'exploit n'est pas mince. À la différence d'un grand nombre de fédérations internationales, l'ITTF a pris le risque de maintenir avant la fin de l'année trois des rendez-vous les plus importants de son calendrier :

les Coupes du Monde, féminine puis masculine, et les Finales ITTF. Trois étapes d'une tournée chinoise montée à la façon d'une opération de survie pour la discipline. Une première bulle sanitaire à Weihai, pour la Coupe du Monde, puis une seconde à Zhengzhou, site des Finales ITTF. La série des trois compétitions a été complétée par une épreuve pilote du futur World Table Tennis (WTT), le nom de la nouvelle mouture du World Tour, disputée fin novembre à Macao.

L'ITTF et la fédération chinoise ont joué gros. Mais le risque s'est avéré payant. Le ping a relancé sa mécanique, à un

moment de la crise sanitaire où un grand nombre de sports olympiques en étaient encore à réduire leurs ambitions aux seuls événements nationaux, voire continentaux. Certes, la tournée chinoise a été réservée à une élite : une vingtaine de joueuses pour la Coupe du Monde féminine, autant dans l'épreuve masculine, puis 32 joueurs (16 hommes et 16 femmes) aux Finales ITTF, et enfin le même nombre au WTT de Macao (25 au 29 novembre). Mais l'essentiel est ailleurs : le retour au jeu, à son plus haut niveau, sans le moindre incident. Belle performance.



# « AUCUN CONTACT AVEC LA VRAIE VIE »

Photographe officiel de l'ITTF, le Français Rémy Gros a accompagné la tournée chinoise, du premier au dernier jour. Il a raconté à *Ping Pong Mag* les conditions très particulières de la bulle sanitaire montée par l'instance internationale et les organisateurs chinois.



Rémy Gros

**Ping Pong Mag :**  
**Les Chinois ont-ils soumis les visiteurs étrangers, joueurs et accompagnateurs, à une période de quarantaine à leur arrivée dans le pays ?**

Rémy Gros : Absolument. Mais l'isolement s'est fait en plusieurs étapes.

Nous avons été testés avant le départ pour la Chine, puis à notre arrivée. À Shanghai, notre premier arrêt, nous sommes restés en quarantaine pendant trois jours dans un hôtel quasiment réservé à notre seule intention. Il n'était pas autorisé de quitter sa chambre. Après cette première étape, nous avons effectué le trajet vers Weihai, le site des deux Coupes du Monde, par des moyens différents selon les individus. Les Chinois ont regroupé les gens qui avaient voyagé ensemble en avion vers la Chine. Dans mon cas, le trajet s'est fait en bus. En tout, presque 10 heures. Nous étions seulement cinq dans le bus. Certains joueurs ont voyagé en avion privé. À Weihai, nous avons été isolés pendant une nouvelle période de trois jours dans un hôtel situé juste en face de la salle de compétition. Au terme de ces sept jours d'isolement, où il était impossible pour les joueurs de s'entraîner, tout le monde a eu accès à la salle d'entraînement. Nous avons été testés. Puis nous l'avons été régulièrement tous les trois jours, avec une prise de température quotidienne.

**Comment se sont déroulées les compétitions ?**

Avant le début des compétitions, nous avons tous basculés vers un troisième hôtel. Il nous était quasiment réservé. Puis nous sommes restés dans cette bulle sanitaire jusqu'au départ. Les bénévoles, les équipes de télévision, les juges-

arbitres... tout le monde avait été soumis à un même isolement de 7 jours. Pendant les cinq semaines de mon séjour en Chine, je n'ai eu aucun contact avec la vraie vie.

**Les mesures sanitaires étaient-elles très contraignantes ?**

Il fallait porter un masque en toutes circonstances hors de l'aire de jeu. Mais pour le reste, tout s'est déroulé à peu près normalement. Personne ne s'est plaint, les joueurs étaient plutôt contents d'évoluer dans des conditions très sécurisées, avec des masques mis à disposition et la possibilité de se laver les mains à tout moment. Au final, aucun cas de COVID-19 n'a été recensé. Mais la Roumaine Bernadette Szocs et une équipe vidéo de Singapour ont été contraints à un isolement plus long, pas moins de 14 jours, car un cas avait été détecté parmi les passagers de leur avion.

**Le public a-t-il été autorisé ?**

La Coupe du Monde féminine s'est déroulée à huis clos. Pour l'épreuve masculine, une soixantaine de VIP avait été invitée. En revanche, les spectateurs étaient présents aux Finales ITTF, puis au WTT de Macao, mais avec un protocole de sécurité strict : un siège sur deux seulement pouvait être occupé.

*Propos recueillis par Alain Mercier*



© photos FFTT/Rémy Gros

FFTT



© photos FFTT



## FINALES DU WORLD TOUR ITTF

# LES COLLECTIONNEURS

**La Chine a raflé les deux titres aux Finales du World Tour ITTF, disputées à Zhengzhou, dans la province du Henan. Ma Long s'est offert un sixième trophée. Chen Meng en a empoché un quatrième consécutif. Sur la planète ping, le monde d'après ressemble de beaucoup à l'ancien.**

■ Comment pouvait-il en être autrement ? À Zhengzhou, dans le Henan, une ville de plus de 10 millions d'âmes considérée comme l'une des huit anciennes capitales de la Chine, les Finales du World Tour ITTF ont pris parfois l'allure d'un championnat national. Les Chinois étaient chez eux. Ils ont pris des airs de propriétaires des lieux. Prévisible et attendu. Ils en auraient fait autant ailleurs, dans un village gaulois aussi bien que sur la planète Mars.

Traditionnel rendez-vous de la fin de l'année, richement dotée et résolument glamour, la compétition a pris cette année une dimension très particulière. Les mesures sanitaires mises en place par l'ITTF et par les organisateurs ont pesé sur le quotidien des joueurs. Quant au contexte sportif, il s'est révélé lui aussi inédit. Les Finales ITTF ont pour habitude de boucler une longue saison. Cette fois, elles ont célébré avec les deux Coupes du Monde, hommes et femmes, le retour au jeu après une pause forcée de huit mois.

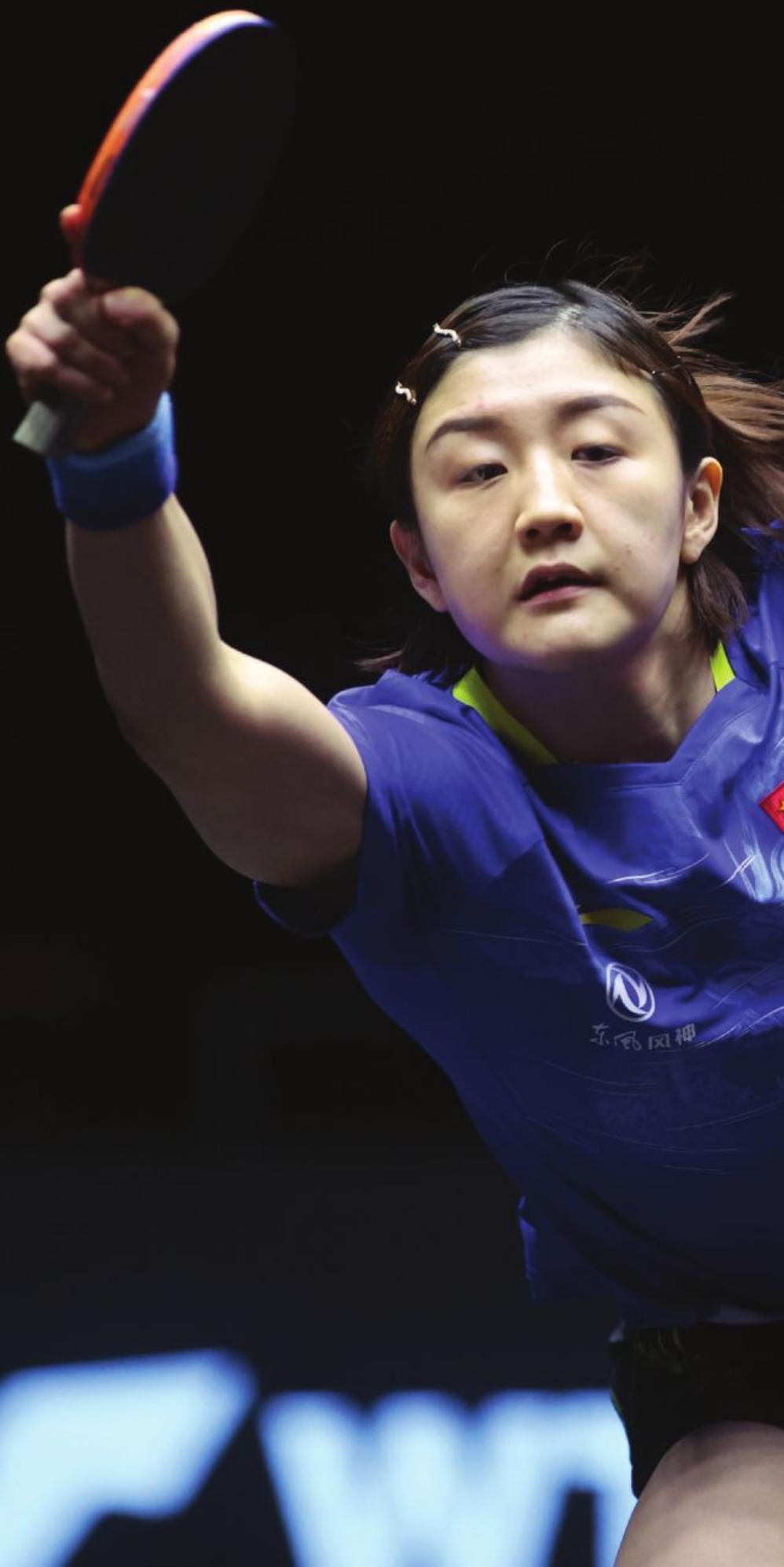
### MA LONG SUR UN NUAGE

Rien de connu, donc, sauf le résultat. Huit Asiatiques en demi-finales, dont six Chinois. Quatre chinois en finales. Et deux vainqueurs dont

le palmarès de l'épreuve a appris depuis longtemps à écrire leur nom sans faute de frappe. Ma Long a ajouté un sixième titre à sa collection personnelle. Un record. Le premier remonte à 2008. Le Chinois, tête de série n°3, a donc remporté six des 13 dernières éditions des Finales ITTF. Prodigieux. Pour réussir un tel tour de force, il a inversé la tendance en écartant en finale son compatriote Fan Zhendong, en cinq manches (13-11, 11-7, 12-10, 9-11, 11-8). Une semaine plus tôt, la finale de la Coupe du Monde avait déjà opposé les deux hommes, mais pour livrer un résultat contraire.

Plus tôt dans la journée, Chen Meng a elle aussi écrit l'histoire de la compétition et du tennis de table mondial. Tête de série numéro 1, victorieuse deux semaines plus tôt à la Coupe du Monde, elle a dominé en finale sa compatriote Wang Manyu (11-9, 11-13, 14-12, 11-8, 11-5), qu'elle avait déjà battue l'an passé au même stade de la même épreuve. Chen Meng possède désormais les quatre derniers trophées des Finales ITTF. Quatre sur quatre. Une série inédite. Sa compatriote Zhang Yining compte elle aussi quatre succès aux Finales ITTF, mais elle les a obtenus sur une période de sept ans (2000, 2002, 2005 et 2006).







Pour Ma Long comme pour Chen Meng, la victoire finale est venue boucler un parcours sans mauvaise surprise. Le Chinois n'a jamais été poussé à la manche décisive. Après avoir écarté l'Allemand Patrick Franziska, tête de série n°13 (12-10, 11-1, 11-6, 11-4), il a battu le Suédois Mattias Falck, tête de série n°8 (11-5, 7-11, 5-11, 11-6, 11-9, 13-11). En demi-finale, il a dominé avec autorité son compatriote Xu Xin, la deuxième tête de série (11-13, 11-9, 11-9, 11-8, 11-7).

Seul Français présent dans la bulle sanitaire montée en Chine, Simon Gauzy est passé tout près d'une belle performance. Tête de série numéro 15 d'un tableau à seize joueurs, il a croisé la route du Suédois Mattias Falck (n°8) au premier tour. Un client. Face au vice-champion du monde en simple, Simon Gauzy a remonté un handicap de deux sets, pour égaliser à deux manches partout, avant de prendre la partie à son compte. Mais la manche décisive lui a été fatale (11-4, 11-9, 5-11, 7-11, 10-12, 11-6, 11-7). Il s'incline d'un rien.

## LE SCORE PARFAIT DE CHEN MENG

Chen Meng, de son côté, a taillé sa route jusqu'à la victoire en se débarrassant au premier tour de la Japonaise Miyu Kato, tête de série n°15 (11-6, 13-11, 7-11, 11-6, 8-11, 11-4), puis en remontant un retard de deux sets en quart-de-finale contre l'Allemande Petrissa Solja, la tête de série n°14 (9-11, 10-12, 11-5, 11-5, 11-8, 11-6). La suite ? Un succès plein de maîtrise en demi-finale, face à la Chinoise Sun Yingsha, tête de série n°3 (11-9, 11-8, 11-8, 12-10). Puis une démonstration de force en finale face à une autre compatriote, Wang Manyu. Saisissante performance : Chen Meng n'a pas perdu une seule rencontre en 2020 sur le circuit ITTF. Victorieuse à l'Open d'Allemagne, puis à celui du Qatar, avant la pandémie de COVID-19, elle est restée invaincue depuis la reprise du jeu.

*Alain Mercier*

Avec un quatrième succès en cinq participations, le Chinois marque l'histoire de la Coupe du Monde. À 23 ans, il entre déjà dans la légende



## COUPE DU MONDE MESSIEURS

# FAN ZHENDONG, QUATRIÈME

Fan Zhendong n'a jamais été champion olympique. Il n'a pas non plus décroché un titre mondial en simple messieurs. Pas encore. Mais il existe une compétition sur le circuit international où le jeune Chinois originaire de Canton ne laisse sa place à personne sur la plus haute marche du podium. À la Coupe du Monde, Fan Zhendong est seul devant. Les autres suivent, comme ils peuvent, toujours à distance.

Pour sa première participation à la compétition, en 2015 à Halmstad, en Suède, il s'était incliné en finale, battu par son compatriote Ma Long. Fan Zhendong avait alors seulement 18 ans. Prodigieux. Depuis, le Chinois n'a plus connu la défaite en Coupe du Monde. Il s'est imposé en 2016 à Sarrebruck, puis en 2018 à Paris, et encore l'an passé à Chengdu. Avant lui, un seul pongiste a pu s'offrir un quadruplé dans l'épreuve : l'immense Ma Lin, vainqueur en 2000, 2003, 2004 et 2006. Mais Fan Zhendong a déjà marqué son temps en devenant le premier joueur à décrocher le trophée trois années de suite.

Numéro 1 mondial, tête de série n°1, le Chinois n'a jamais laissé le doute s'installer dans son côté

de la table. Il a attaqué le tournoi par une victoire sur Chuang Chih-Yuan, le vétéran de Taipei (39 ans), avant d'écarter Lin Yun-Ju, un autre joueur de Taipei, plus jeune de vingt ans. En demi-finale, il n'a laissé aucune chance au Sud-Coréen Jang Woojin, la révélation de la compétition, parvenu dans le dernier carré après être passé par la phase de poules (11-5, 11-8, 13-11, 11-8).

### L'EUROPE SE MONTRE

En finale, en revanche, rien n'a été simple pour Fan Zhendong, opposé à son compatriote Ma Long. La perte sèche de la première manche (11-3) l'a laissé un moment en plein doute. Mais il a su se recomposer une allure de vainqueur, pour mener 3 sets à 1, avant de décrocher la victoire à la belle (3-11, 11-8, 11-3, 11-6, 7-11, 7-11, 11-9). «Je tiens à remercier mon équipe, a confié le vainqueur à sa descente du podium. Malgré cette pandémie, nous avons pu continuer à nous entraîner à un très haut niveau. Après huit mois sans événements internationaux, je ne me

sentais pas très rouillé ou incapable de faire ce que j'avais prévu.»

À domicile, dans la bulle sanitaire de Weihai, les Chinois ont fait parler la poudre. C'était prévu. Il était tout aussi prévisible que les Asiatiques seraient les mieux armés pour leur résister. Médaillé d'argent l'an passé, Tomokazu Harimoto a reculé d'un rang. Mais le jeune Japonais confirme ses prétentions olympiques, à moins d'un an des Jeux de Tokyo. Il a décroché la médaille de bronze en dominant le Coréen Jang Woojin en sept manches (7-11, 7-11, 11-9, 11-6, 14-12, 6-11, 11-5).

L'Europe ? Elle a su se montrer. Et même un peu mieux que cela. Pour sa première participation à la Coupe du Monde, le Slovène Darko Jorgic a contraint Ma Long à une partie en six manches, au premier tour du tableau final. L'Allemand Dimitrij Ovtcharov et le Suédois Mattias Falck ont atteint les quarts de finale, où ils ont dû rendre les armes face à Ma Long et Tomokazu Harimoto. Chapeau.

Alain Mercier



## COUPE DU MONDE DAMES

# CHEN MENG, PREMIÈRE

Engagée pour la première fois de sa carrière en Coupe du Monde, la Chinoise a écrasé la concurrence. À 26 ans, elle s'impose comme la meilleure joueuse de l'année.

■ L'histoire était déjà écrite. Crise sanitaire ou pas, la Coupe du Monde féminine ne pouvait pas échapper à la Chine. À domicile, dans la bulle de Weihai, les Chinoises ne pouvaient pas laisser échapper une épreuve dont elles ont remporté toutes les éditions depuis sa création en 1996 (à l'exception de l'édition 2016, dominée par la Japonaise Miu Hirano... en l'absence de la Chine). La seule incertitude tenait au nom de la lauréate.

Au terme des trois journées de compétition, la Chine a ajouté une ligne à son astronomique palmarès. Elle le doit à la plus attendue de ses pongistes. Chen Meng, 26 ans, numéro 1 mondiale et logiquement tête de série n°1 du tournoi, a raflé la mise. En finale, elle a écarté sans l'ombre d'un doute sa compatriote Sun Yingsha (n°3), concédant la première manche avant de décrocher comme dans un rêve les quatre suivantes (11-13, 11-6, 11-9, 11-6, 11-8).

En début d'année, le nom de Chen Meng était rarement cité parmi les candidates à un tel succès. La jeune femme n'avait même encore jamais été qualifiée pour la Coupe du Monde. Mais elle avait envoyé un premier signal, au mois d'octobre, en dominant la concurrence aux championnats de Chine, disputés dans la même ville de Weihai, située dans la province de Shandong. Un mois plus tard, elle a conservé le même train d'enfer pour s'offrir la Coupe du Monde, sa 19<sup>e</sup> victoire sur le circuit interna-



tional (pour seulement cinq finales perdues). Après avoir dominé sans concéder une seule manche la Roumaine Bernadette Szocs, puis l'Américaine Lily Zhang, elle a dû batailler ferme pour se débarrasser en sept manches en demi-finale de la défenseuse allemande Han Ying (4-11, 11-8, 11-8, 11-9, 7-11, 9-11, 11-4).

### UN COACH VIRTUEL

Sans la moindre surprise, les Chinoises ont laissé les miettes. La Japonaise Mima Ito en a profité pour décrocher la médaille de bronze, après sa victoire sur Han Ying dans la petite finale, pour sa

deuxième participation à la Coupe du Monde. Pour le reste, le continent américain a placé pour la première fois trois de ses joueuses dans le tableau final : les Américaines Lily Zhang et Wu Yue, et la Portoricaine Adriana Diaz. Enfin, la Roumaine Bernadette Szocs a démontré que la technologie permettait aujourd'hui de pallier l'absence d'un coach au bord du terrain. La joueuse et son entraîneur, empêché de voyager pour des raisons sanitaires, ont pu dialoguer et échanger leurs analyses techniques et tactiques en temps réel, pendant la compétition, en visioconférence via une tablette numérique posée à quelques mètres de la table.

*Alain Mercier*



SIMON GAUZY

## « J'EN VEUX ENCORE »

Le numéro 1 français au classement mondial a été le seul joueur du ping national à vivre de l'intérieur la bulle sanitaire en Chine et la reprise de la saison internationale. Remplaçant à la Coupe du Monde, il a participé aux Finales ITTF, où il a perdu au premier tour contre le Suédois Mattias Falck. Une expérience inédite qu'il a racontée à *Ping Pong Mag*. Et confié que la crise sanitaire avait changé le regard qu'il porte aujourd'hui sur sa carrière pongiste.

**Ping Pong Mag :**  
**Comment avez-vous vécu votre séjour en Chine pour la reprise de la saison internationale ?**

Simon Gauzy : Je l'ai vécu avant tout comme un séjour très long.

« La première semaine a été monotone »

Vingt-huit jours ! La première partie, les sept premiers jours, a été monotone. J'étais en isolement dans ma chambre d'hôtel, sans pouvoir en sortir. La semaine suivante, nous avons pu nous entraîner, mais notre quotidien se résumait à la salle d'entraînement, la chambre d'hôtel et les transports entre ces deux lieux. Pouvoir sortir m'a fait du bien, à la fois mentalement et physiquement, mais j'avais toujours l'impression de vivre dans une bulle, sans réels contacts avec le monde extérieur. En plus, ma situation était un peu particulière, car j'étais remplaçant à la Coupe du Monde, puis qualifié pour les Finales ITTF. J'étais le seul dans ce cas. L'attente avant d'entrer dans la compétition a donc été vraiment longue. Et je savais qu'il était possible que je joue seulement un



En Chine, la reprise de la saison internationale n'a enregistré aucun cas positif au coronavirus.

match. Sur le plan mental, ça n'était pas facile.

**Malgré tout, les conditions proposées par l'ITTF et les organisateurs chinois étaient-elles vivables ?**

Oui. Elles étaient très vivables. Tout a été parfaitement bien organisé, notamment les transferts d'un lieu à l'autre et les tests sanitaires. J'ai

plutôt bien vécu l'expérience. Mais si les bulles sanitaires deviennent la norme dans le sport de haut niveau, cela deviendra plus compliqué.

**Comment s'est déroulé la compétition ?**

Avec le niveau des Finales ITTF, j'aurais pu hériter d'un tirage au sort beaucoup plus difficile, en tombant par exemple sur Ma Long ou Fan



## « Les meilleurs restent les meilleurs »

Zhendong. Mattias Falck était plus à ma portée, même si je ne l'avais encore jamais battu. L'ambiance était particulière, avec un public nombreux dans la salle, mais presque plus personne à 21h30, l'heure de mon match. Je m'étais bien préparé, mais il avait disputé deux parties en Coupe du Monde avant notre match. Moi, pas une seule. Je manquais de repères et de rythme. C'est mon seul regret : ne pas avoir pu jouer au moins une fois avant d'entrer dans le tableau. En Chine, Mattias Falck jouait très bien. Moi, j'étais un peu court.

### **La crise sanitaire et l'absence de compétitions ont-elles modifié la hiérarchie mondiale ?**

Non. Les meilleurs restent les meilleurs. Les Chinois, notamment, étaient très bien préparés. Les Japonais et les Coréens également. Le niveau du ping mondial continue de monter, avec des pongistes de plus en plus performants. Beaucoup de joueurs ont profité de l'arrêt des compétitions pour améliorer des secteurs de leur jeu qu'ils n'ont pas l'habitude de travailler en temps normal, faute de temps.

## « J'ai beaucoup travaillé mon revers »

### **C'est votre cas ?**

Tout à fait. Pendant trois mois, l'an passé, j'ai beaucoup travaillé mon revers, avec la volonté d'être plus actif et plus agressif. Nous avons déterminé cette stratégie avec mon coach, j'ai respecté la consigne. Je sais que le résultat est là. J'ai progressé. Le match contre Mattias



© photos FFT/Rémy Gros

Mattias Falck

## « Avec le recul, on apprécie la facilité des voyages »

Falck aux Finales ITTF ne m'a pas permis de concrétiser ces progrès, car il possède un système de jeu très particulier, unique sur le circuit. Mais les progrès sont réels. Ils vont se mettre en place et bientôt se révéler visibles.

### La crise sanitaire a-t-elle modifié votre approche de la compétition, et plus largement de votre carrière sportive ?

Elle a mis certaines choses en perspective. Une telle crise mondiale, avec toutes ces victimes, permet de

relativiser ses propres problèmes. On se dit que tout cela n'est que du ping, et que nous sommes très privilégiés de pouvoir en faire une vie et un métier. La longue interruption des compétitions m'a aussi permis de mieux apprécier, avec le recul, la facilité de voyager un peu partout dans le monde. En huit mois, depuis le début de la pandémie, j'ai dû effectuer trois ou quatre voyages. Ils ont tous été perturbés, par un retard, une annulation ou une décision de la compagnie aérienne. À force d'enchaîner les vols, j'en avais fini par ne plus apprécier à sa

juste valeur la possibilité de voyager dans des conditions normales.

### Le regard que vous portez sur la suite de votre carrière sportive a-t-il changé ?

Un peu, oui. L'absence de compétitions m'a fait revivre, dans ma tête, les meilleurs moments de ma carrière. Aujourd'hui, je me dis que j'ai déjà accompli pas mal de choses. En termes de résultats et de performances, je suis peut-être dans le top 3 français de l'histoire. Il me reste maintenant 10, 12 ou 13 années de carrière devant moi.

« Les Jeux de Tokyo, ça va être complètement fou »

Sans me mettre trop de pression, je veux aller chercher des grands titres et des belles victoires. J'ai seulement 26 ans et déjà un bout de chemin derrière moi. Mais j'en veux encore.

### Comment envisagez-vous l'année 2021 ?

Tout reste encore assez flou. L'ITTF a annoncé sa décision de disputer le circuit en trois périodes d'un mois ou plus, en Europe, au Moyen-Orient et en Asie. La saison internationale va avoir lieu, c'est une quasi-certitude. Elle se jouera en bulles, ou pas, mais elle se jouera. Les étapes au Moyen-Orient et en Asie pourront se dérouler. En Europe, j'ai du mal à y croire. Mais cette crise nous fait vivre une situation assez paradoxale. Avant la pandémie, on se plaignait de trop jouer et de devoir enchaîner les matchs toutes les semaines. Aujourd'hui, le jeu nous manque et on se plaint de l'attente. Il nous faudra peut-être patienter plusieurs semaines entre deux tournois.

### Les Jeux de Tokyo en 2021, vous y pensez avec quelles perspectives ?

Cela reste possible, malgré le contexte. Les choses semblent même en bonne voie. Mais les Jeux m'évoquent une grande incertitude. Qu'ils aient lieu ou pas, ça sera complètement fou. Dans un cas comme dans l'autre. Aux Jeux de Rio en 2016, j'avais été déçu par les performances et le résultat, mais j'ai le souvenir de grands moments de partage, des tables de vingt personnes à la cafétéria. À Tokyo, cela ne sera pas possible. Mais il est primordial, pour le sport en général et le ping en particulier, que les Jeux de Tokyo aient lieu en 2021. Au moment de la décision du report, en mars dernier, on a tous reçu un grand coup sur la tête. Je n'y croyais pas. Aujourd'hui, j'ai envie d'y croire. J'aperçois un peu la lumière au bout du tunnel. Pendant les six ou sept mois à venir, je veux me montrer positif.

*Propos recueillis par Alain Mercier*





# COMMENT JOUER CONTRE UN DÉFENSEUR



Laure Le Mallet

Parce que la tâche s'annonce usante physiquement et mentalement, beaucoup de joueurs redoutent d'affronter un défenseur. Laure Le Mallet, coach de l'équipe féminine du Poitiers TTAC 86, sacrée championne de France en 2018, a livré à *Ping Pong Mag* ses conseils pour appréhender au mieux ce style de jeu.

■ **Ping Pong Mag :**  
**À quoi reconnaît-on un(e) défenseur(se) ?**

Laure Le Mallet : Ce sont des profils bien marqués, que l'on retrouve plutôt chez les Asiatiques, Russes et Biélorusses. Même si nous n'en formons pas beaucoup en France, quelques-un(e)s évoluent sur le circuit français, surtout chez les filles, comme Yuan Zheng dans mon équipe. L'objectif des défenseurs est de faire durer les échanges afin d'épuiser l'attaquant. Ces joueurs ont quasiment tous au moins un picot long, souvent dans le revers pour chercher vraiment à varier la rotation entre le picot et le coup droit. Certains «démarrant» même en coup droit dès qu'ils ont une balle favorable pour mettre les attaquants en difficulté, car ils «cassent» le rythme de l'échange. Les défenseurs doivent faire bouger au maximum leurs adversaires pour éviter qu'ils prennent le dessus dans l'échange et puissent «envoyer» trop fort. Ils jouent sur la quantité d'effets entre le picot et le backside pour pousser l'attaquant à la faute.



Yoo Se-Hyuk

**Pourquoi les défenseurs sont-ils/elles aussi difficiles à jouer ?**

Ils sont usants parce que les échanges sont longs. Au bout d'un moment, les erreurs commises pèsent de plus en plus lourd dans la tête, et l'attaquant se met à cogi-

ter. Souvent, le jeu est aussi assez lent, et donc fatigant. Les attaquants ont besoin de respirer entre deux longs échanges, surtout quand ils ont perdu le point. Les défenseurs, moins, car c'est leur système de jeu. Physiquement, ils sont davantage présents et se sont toujours entraî-

nés avec cette obligation. Ils vont parfois faire durer le point très longtemps, et le coup suivant démarrer tout de suite après le service. Ils le font souvent avec une très grande qualité de balle, surtout en top-spin. Ou alors, ils frappent au ventre. Ce type de balles est vraiment très difficile à rattraper et à contrôler. Cela surprend car le démarrage est souvent puissant, comme le faisait le Coréen Yoo Se-Hyuk. En alternant un échange très long puis un plus bref, cela déstabilise l'adversaire et joue sur son mental.

### Quelles sont les principales erreurs à ne pas commettre face à un(e) défenseur(se) ?

Il ne faut pas vouloir gagner trop rapidement ou en jouant trop fort, sauf si on est vraiment meilleur que son adversaire. Jouer contre ce système de jeu implique une réflexion en amont du match, mais aussi pendant, en évitant de cogiter. Pour ne pas que le défenseur «se règle», il ne faut pas le laisser s'installer dans le jeu, en plaçant les balles au milieu du coup droit ou du revers par exemple, ou encore en ne prenant aucun risque et en jouant ni court, ni long. L'attaquant doit diriger le jeu et imposer son rythme. Si le contraire se produit, alors l'avantage ira au défenseur.

### Que faire pour ne pas subir ?

On dit souvent aux joueurs de servir court dans le coup droit, de démarrer au ventre pour que la balle monte, et après de jouer dans les angles ; ou alors de jouer dans le picot pour que la balle monte, et ensuite pouvoir frapper. Il faut réussir à jouer sur la profondeur de balle, notamment court en coup droit et long sur le ventre pour décaler le défenseur. Ces profils sont plus à l'aise sur le plein coup droit ou le plein revers. Ils n'aiment pas trop toute la partie du ventre et ont aussi du mal avec la profondeur. Je conseille donc d'être patient, de



© François Le Bourg

Yuan Zheng

poser et de varier son jeu. On peut par exemple démarrer, jouer court et ensuite redémarrer pour réussir à user aussi le défenseur. Et quand on a une bonne balle, le surprendre et envoyer fort. Quand les filles jouent des défenseuses qui démarrent au ventre ou dans la diagonale, je leur dis de se tenir prêtes à bloquer la balle pour que l'adversaire se replace en situation de défense. Autre chose : les défenseurs que je connais n'aiment pas trop quand il n'y a pas de poids dans la balle. Ils n'arrivent pas à s'appuyer sur les balles un peu molles, sans puissance ni rotation, et préfèrent quand ça frappe ou que ça démarre un peu fort pour jouer sur la rotation adverse ou celle qu'ils mettent.

**Avez-vous été marquée par un(e) défenseur(se) au cours de votre carrière ?**

Oui, Yuan Zheng, qui en a fait craquer quelques-unes (rires) ! En 2018, au match retour contre Étival, elle était menée 2-0 par la Portugaise d'origine chinoise Jieni Shao, une excellente joueuse. Je ne voyais pas comment Yuan pouvait gagner. Elle n'arrivait pas à toucher les balles, son adversaire était beaucoup plus puissante. Mais Yuan a réussi à retourner la situation et à faire basculer le match. Au troisième set, elle a eu un déclic. Elle a commencé à démarrer un peu plus, avec un peu de réussite sur deux balles en sa faveur, et après elle arrivait même à tenir le top sur top ! Ensuite, Jieni Shao a complètement vrillé, et Yuan a fini par gagner 3-2. Ce match incroyable restera gravé.

*Propos recueillis par  
Camille Vandendriessche*

# SAINT-QUENTIN PREND L'ACCENT RUSSE



Avec un patronyme quasiment identique, Polina Mikhailova et Olga Mikhaylova sont souvent prises pour des sœurs. Les deux Russes du TT Saint-Quentin n'ont pourtant aucun lien de sang. Mais elles partagent une réelle complicité. Portrait croisé d'un singulier duo installé dans le club picard comme dans une seconde maison.



Olga Mikhaylova et Polina Mikhailova

«Elles sont toutes les deux russes, se connaissent depuis l'enfance et s'entendent très bien. Elles ne sont que deux à porter ce nom sur le circuit et jouent dans la même équipe. Mais aussi étonnant que cela puisse paraître, Olga et Polina ne sont pas sœurs.» À en croire

Eric Hennemann, la méprise sur le lien de parenté entre les deux partenaires du TT Saint-Quentin serait donc courante. Le président du club n'est d'ailleurs pas le dernier à s'en amuser... «Je les appelle les «Mikhailova sisters», confie-t-il affectueusement. Mais il s'agit

d'un pur concours de circonstance. Aucune des deux ne m'a dit d'appeler l'autre !»

Première à poser ses valises dans l'Aisne début 2015, Olga Mikhaylova (avec un «y») a débarqué de Madère, où elle venait de passer trois saisons. Arrivée à 27 ans comme joker médical, la native de Moscou était attirée par le niveau du championnat français, «le meilleur en Europe chez les dames», selon elle. Après une première demi-saison en N1 avec la réserve, elle joue deux années dans l'équipe du Chesnay (Yvelines), d'abord en N1 puis en Pro B. «Ensuite, j'ai eu mon fils, poursuit-elle dans un français aux mots savamment choisis. Alors comme j'habitais toujours à Saint-Quentin et que mon mari (Vitaly Efimov) entraînait au club, je suis revenue en équipe 2. Puis, la saison dernière, j'ai intégré l'équipe de Pro A comme quatrième joueuse en remplacement d'Aurore Le Mansec.» Avec, au total, huit apparitions avec l'équipe fanion et un titre historique en Ligue des Champions.

Passée par l'Allemagne, la Turquie puis la Hongrie, Polina Mikhailova (avec un «i») est arrivée à Saint-Quentin en 2018 attirée elle aussi par la réputation du championnat français. «J'ai toujours voulu jouer dans cette ligue, la plus forte en Europe», confie la défenseuse de 34 ans, originaire de Saint-



Pétersbourg où elle réside toujours. Aiguillée vers le club picard par une connaissance sur le circuit, elle a été convaincue dès le premier contact avec son (alors futur) président. «La première question d'Eric (Hennemann) portait sur l'esprit d'équipe. J'ai tout de suite aimé cette idée», confirme la quadruple médaillée continentale.

«Polina faisait partie des joueuses européennes qu'on surveillait depuis un moment, précise Eric Hennemann. On connaissait son niveau de jeu, stable autour du top 40 mondial depuis plusieurs années. Nous cherchions une fille de ce niveau pour devenir un pilier de l'équipe. Avec Olga, elles ont apporté leur culture russe du tennis de table, faite d'un mélange de sérieux et de réflexion. Ce sont de grandes professionnelles, dont les personnalités font l'unanimité au club.»

Après cinq saisons à Saint-Quentin, Olga Mikhaylova et son mari acceptent l'an passé un nouveau challenge sportif et professionnel dans la région de Namur, en Belgique. Mais deux mois plus tard, suite au départ du coach de

la Pro A saint-quentinoise (Franck Delcambre), le destin ramène une nouvelle fois la jeune femme de 33 ans vers son club d'adoption.

## PARTAGÉES ENTRE DEUX PAYS

«Dès que le poste de coach s'est libéré, on a tout de suite pensé à Olga, assure Eric Hennemann. Cette option s'imposait. Elle est très appréciée au sein de l'équipe et elle comprend les joueuses au-delà même de l'aspect purement sportif.»

Des qualités humaines également louées par Polina Mikhailova. «Je connais Olga depuis près de 20 ans, on jouait les mêmes tournois de jeunes en Russie. Avec elle, je peux me permettre d'avoir parfois des réactions d'énerverment qu'un autre coach ne tolérerait pas forcément (rires)... Même si ça doit être difficile, elle réussit toujours à garder son calme.»

«Avec Polina, tout est à la fois plus facile et plus difficile, répond, tout en nuance, l'intéressée. Elle a un jeu très atypique, unique en Europe. Et tant qu'elle joue bien, ce n'est pas

très grave de ne pas toujours contrôler ses émotions avec son coach...» Une nouvelle fonction dont Olga Mikhaylova semble parfaitement s'accommoder. «Je pensais déjà me diriger dans cette voie, indique-t-elle. Pour l'instant, ça marche très bien avec l'équipe. L'ambiance est excellente avec les joueuses comme au sein du club. Ici, je me suis fait beaucoup d'amis. Alors, même si je ne peux pas m'éloigner très longtemps de Belgique et de mon fils, j'essaie de revenir plusieurs jours à chaque fois que l'équipe évolue à Saint-Quentin.»

Elle aussi partagée entre deux pays, Polina Mikhailova se dit comblée de son expérience française. «Je suis très vraiment contente du niveau de jeu, assure-t-elle. Par rapport aux clubs russes, je suis agréablement surprise de voir autant de gens impliqués, prêts à donner de leur temps pour aider les jours de matchs. Je trouve cela vraiment gentil de leur part. Et j'espère qu'un jour, cela deviendra pareil en Russie...»

Camille Vandendriessche

# THÉRAPING

**Le ping santé est une réalité à la FFTT. Pour preuve la signature à la fin de l'année 2019 d'un partenariat avec l'association France Alzheimer. Objectif : inciter les clubs à proposer aux personnes atteintes de la maladie une pratique encadrée. Après une première année de mise en route, le bilan est déjà très positif. Et les perspectives prometteuses.**

Le sport est bon pour la santé, le tennis de table n'y fait pas exception. Refrain connu. Mais au-delà de ses bénéfices en termes de dépense physique, de forme et de bien-être, la pratique du ping peut aussi s'avérer profitable aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. La FFTT l'a compris très tôt. Au point de signer en novembre 2019 un accord de partenariat avec France Alzheimer, la seule association nationale de familles reconnue d'utilité publique dans le domaine des maladies d'Alzheimer et appa-

rentées. À l'origine du projet, Sylvie Selliez, le médecin fédéral de l'Olympiade précédente 2016-2020, engagée depuis plusieurs années dans un travail de recherche sur ce sujet aux enjeux multiples.

À l'époque, deux clubs français avaient précédé le mouvement, en prenant l'initiative de séances spécifiques adaptées à ce public aux profil et attentes particuliers : Levallois Sporting Club, dans les Hauts-de-Seine, et Angoulême TTGF, en Charente. Le premier s'était associé avec l'antenne locale

de France Alzheimer, le second avait fait équipe avec la Mutualité Charentaise. Deux précurseurs d'une tendance appelée à gagner, un jour prochain, le reste de la France. Décision logique : leurs représentants ont été invités à participer au groupe de travail formé par la FFTT, au sein du pôle Promotion animation développement (PAD), pour plancher sur le dossier.

Peu de temps après la signature du partenariat avec France Alzheimer, la Fédération a cherché au printemps 2020 à recenser les clubs



© Levallois SCTT

intéressés par la mise en place du programme. Une quinzaine ont répondu à l'appel. Rapidement, deux d'entre eux ont accéléré le pas : Le Mans Sarthe Tennis de Table et le FJEPS Tennis de Table à Neuville-de-Poitou. Justine Bouzat, en charge du projet au PAD de la FFTT, explique : « Ils étaient extrêmement motivés, notamment en raison des relations qu'ils avaient déjà nouées avec les représentants locaux de France Alzheimer. Malgré le contexte difficile, ils n'ont pas reculé. L'un comme l'autre ont lancé l'activité au mois de septembre 2020. »

## OBJECTIF RENTRÉE PROCHAINE

La crise sanitaire et les deux confinements décidés par les pouvoirs publics ont perturbé la bonne marche du projet. Mais il n'a pas été mis entre parenthèses. « Nous avons organisé l'an passé deux visioconférences spécifiques, au printemps puis à l'automne, explique Justine Bouzat. L'intérêt des clubs ne s'est pas démenti. À notre deuxième échange en mode virtuel, ils ont encore été entre dix et quinze, sur l'ensemble de la France, à se renseigner sur le cahier des charges et, pour certains d'entre eux, à demander la convention. »

Leur profil ? Dans l'ensemble, des clubs plutôt bien structurés, situés en



© Levallois SCTT

milieu urbain (villes moyennes), déjà engagés dans une démarche de développement des pratiques, avec une activité orientée vers le sport santé. L'un deux, l'Entente Pongiste Isséenne à Issy-les-Moulineaux, dans les Hauts-de-Seine, sera le prochain à rejoindre le mouvement. Les autres devraient suivre dans le courant de l'année 2021, avec un lancement probable de l'activité à la rentrée de septembre.

Le programme mis en place par la FFTT avec France Alzheimer a vocation à concerner l'ensemble des clubs français. Il n'exclut personne.

Mais le cahier des charges impose certaines règles. Par exemple, l'obligation pour les éducateurs engagés dans l'activité de suivre une formation ping santé. Justine Bouzat explique : « Nous avons la volonté de pérenniser le programme. Les clubs doivent s'engager à fond, pour assurer cette offre de pratique pendant au moins une année. » L'enjeu dépasse en effet le seul cadre d'une activité adaptée à un public nouveau et spécifique.

Alain Mercier



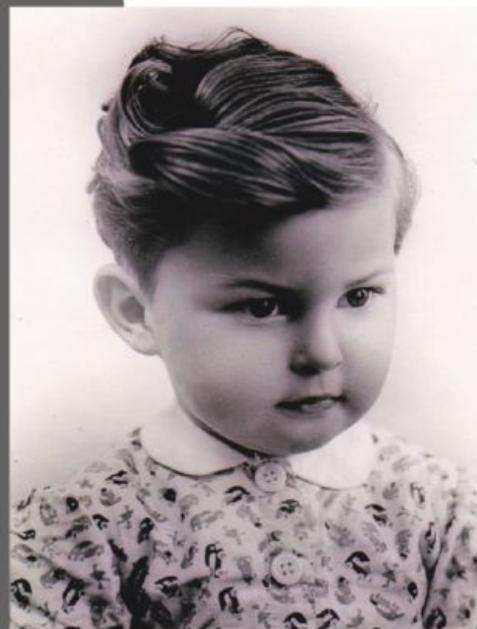
© photos Olivier Marie

# MAÎTRE JACQUES

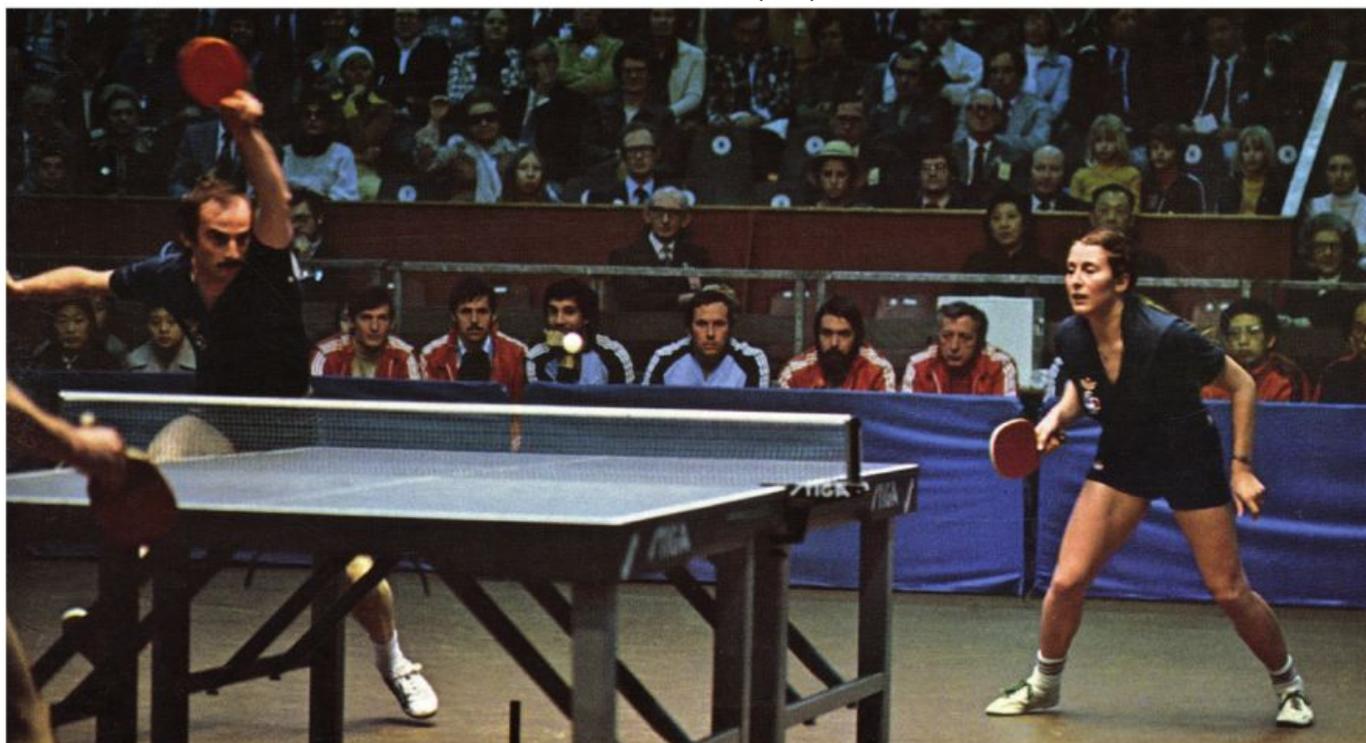
Le sport français n'a jamais manqué de champions, mais peu d'entre eux ont gagné le statut de légende. Et ils sont encore moins nombreux, tout au plus une poignée, à avoir incarné à eux seuls leur discipline toute entière. Jacques Secrétin était de cette espèce. Un champion, une légende, l'image du tennis de table. Sa disparition à 71 ans, emporté une nuit du mois de novembre par une crise cardiaque, dans sa maison de Tourcoing, laisse un vide immense. Jean-Philippe Gatien, son successeur et héritier, au palmarès comme dans le cœur du public, l'a résumé en quelques mots : «*Il est difficile d'imaginer le ping sans Jacques*».

Entré en équipe de France en début d'adolescence, à l'âge de 13 ans, Jacques Secrétin a raccroché sa raquette de compétiteur un soir du mois de mai 1990. En quarante ans de carrière, il a collectionné 38 titres de champion de France (17 en simple, 21 en double hommes et mixte), apporté au ping français son premier titre européen en simple (Prague 1976), puis sa première médaille d'or mondiale (en double mixte avec Claude Bergeret, en 1977), concrétisé son talent de joueur de double par un titre européen avec Patrick Birocheau (1980), puis un autre dans l'épreuve mixte avec la Soviétique Valentina Popova (1984). Mais Jacques Secrétin n'était pas seulement un fabuleux joueur de tennis de table, l'un des plus doués de sa génération, capable de concilier spectacle et efficacité, surprenant ses rivaux par la magie de ses coups. Associé à Vincent Purkart à partir du début des années 70, il a transformé le ping en un show grand public, où l'humour se cachait derrière chaque effet de raquette et le talent débordait de la table. En plus de trente ans, le «show Secrétin-Purkart» a sillonné la France et le monde, avec plus de 4 000 représentations et jusqu'à deux spectacles par jour.

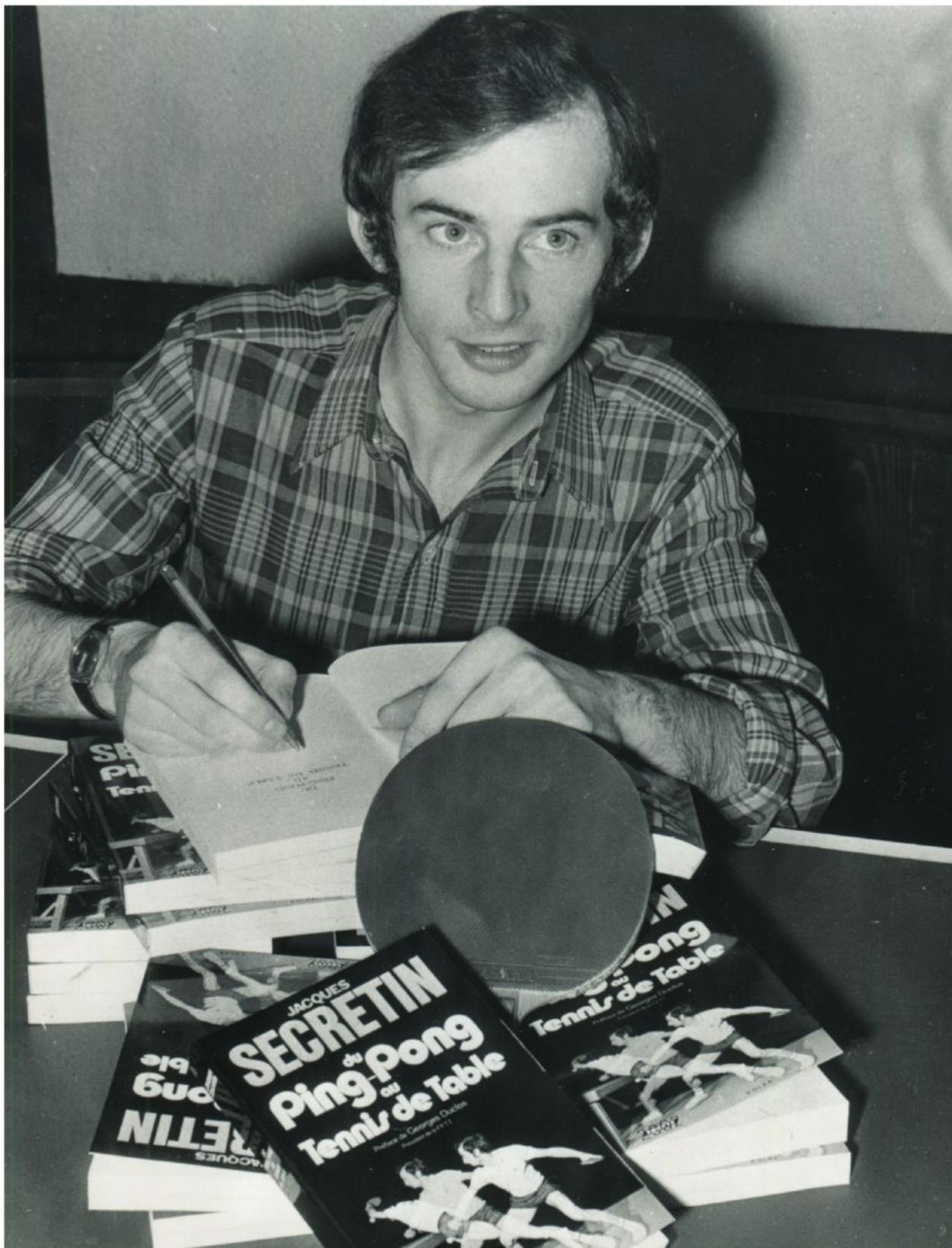
Pour le raconter, comme joueur et comme homme, *Ping Pong Mag* aurait pu étirer les mots et les souvenirs à l'infini, depuis ses débuts dans un club scolaire de Carvin, dans le Pas-de-Calais, jusqu'à ces dernières années passées à partager sa passion du ping et du jeu avec les détenus dans les prisons françaises. Mais personne ne savait mieux le raconter que Jacques Secrétin lui-même. Alors, nous avons choisi de le faire revivre en images. Avec ses mots à lui. Adieu maître Jacques.



«Entre 20 et 30 ans, j'ai connu la période la plus faste de ma carrière. J'ai commencé à gagner des médailles. J'en ai perdu le compte, mais mes parents l'ont fait pour moi. Selon eux, j'ai remporté sur le plan international 117 médailles d'or, 43 d'argent et 77 de bronze. J'ai été champion d'Europe en simple à Prague en 1976, puis champion du Monde en double mixte avec Claude Bergeret l'année suivante à Birmingham. Ma meilleure décennie sur le plan sportif.»

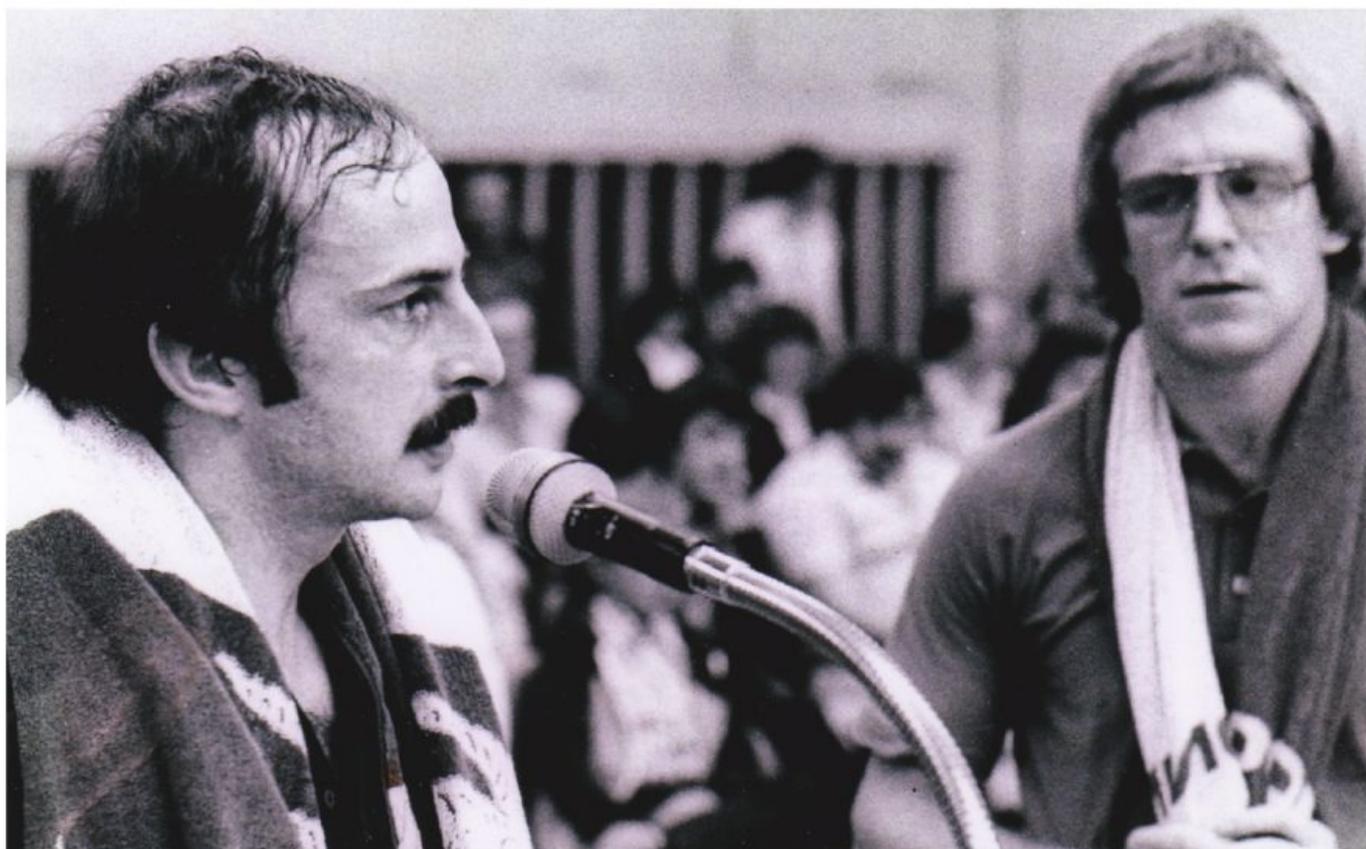


«J'ai commencé le tennis de table à l'âge de 5 ans. À 8 ans, j'ai disputé ma première compétition. J'étais défenseur, je courais beaucoup. Nous étions dans les années 50, une époque archaïque. Les raquettes étaient faites avec des lamelles de fer, parfois du papier de verre.»



«Aujourd'hui, quand je me promène dans les rues de Lille, je suis régulièrement arrêté par des passants. Ils me remercient de les avoir fait rêver. Je suis alors le plus heureux des hommes.»

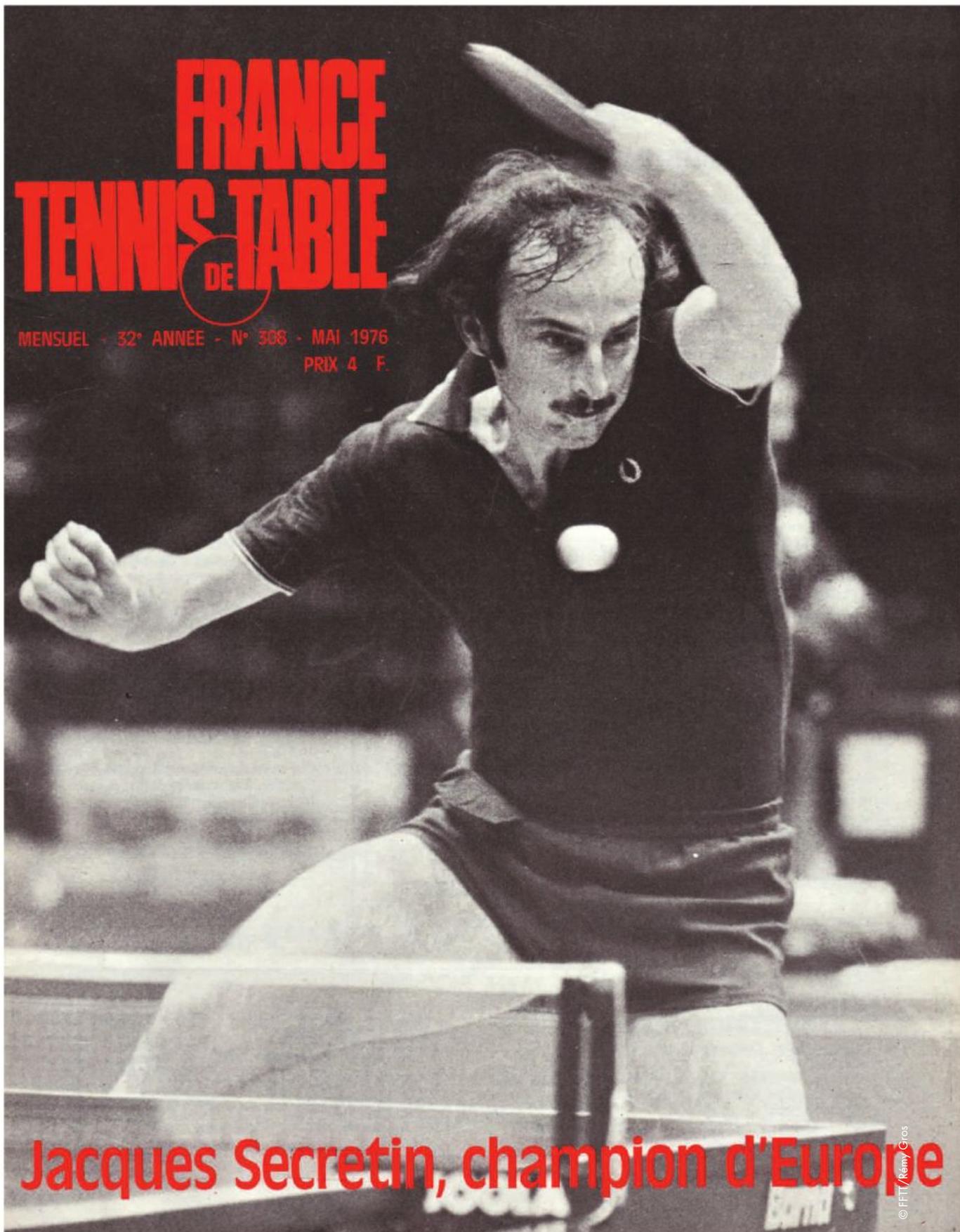
«Mes parents étaient très sportifs. Ils étaient tous les deux pongistes. Je préférais le foot, mais ils m'ont fait découvrir le ping.  
Nous étions installés dans le Nord, mais nous voyagions sur les tournois en Belgique, au Luxembourg. Je les accompagnais.  
Je dormais souvent dans la voiture. Vers 9/10 ans, j'ai battu mon père pour la première fois. Une autre victoire très importante. Je n'en ai rien oublié.»



«Aux Mondiaux de Tokyo, en 1983, j'ai été récompensé par l'ITTF de la médaille du fair-play.  
Cette médaille est la plus belle de toutes celles décrochées pendant ma carrière. Elle est le reflet de ma façon d'être et de mon état d'esprit.»

# FRANCE TENNIS DE TABLE

MENSUEL - 32<sup>e</sup> ANNEE - N° 308 - MAI 1976  
PRIX 4 F.



**Jacques Secretin, champion d'Europe**

© FFTT / Kenny Gros

«Se poser un peu plus, ça fait partie de mes prochaines années...»



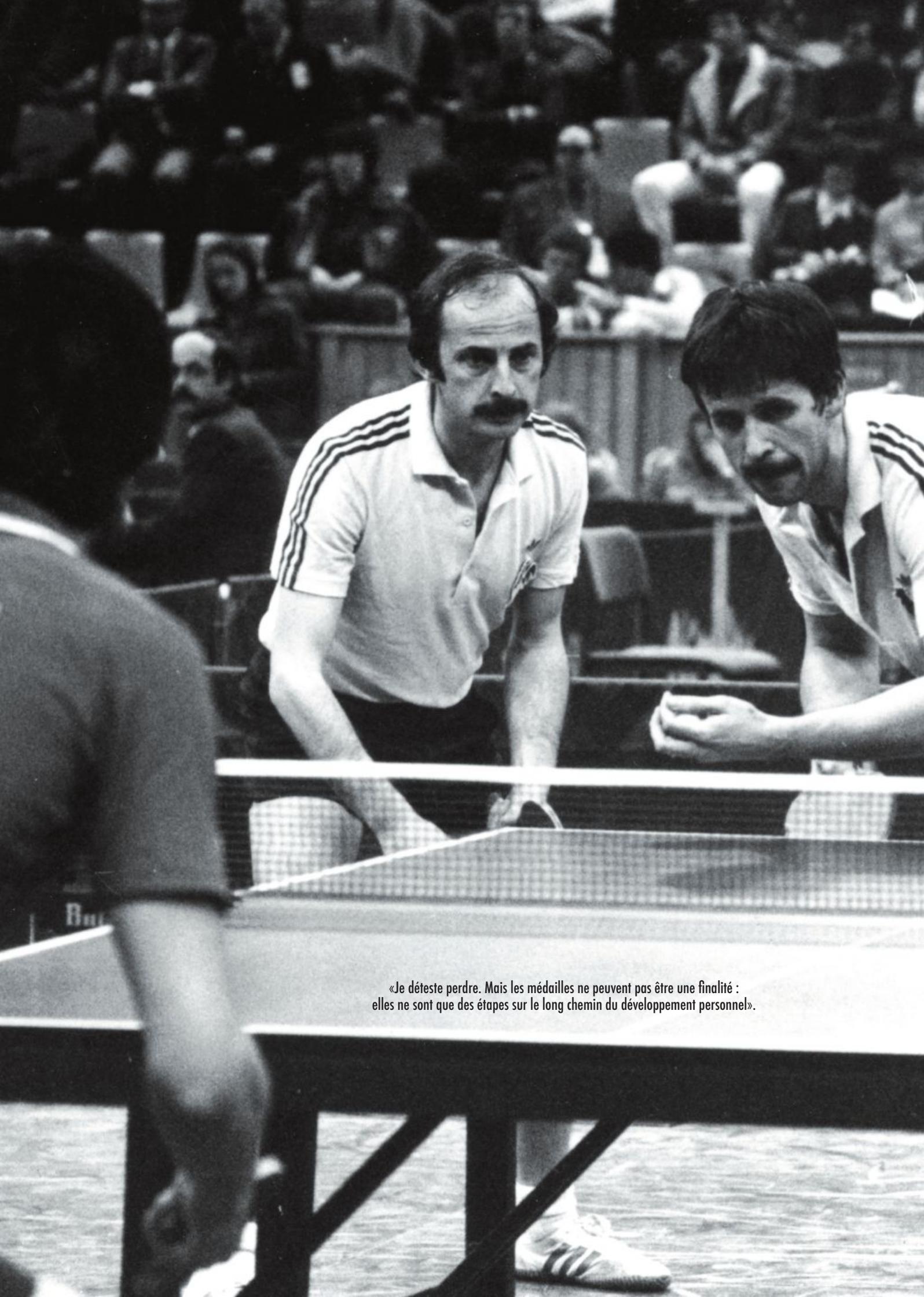
© FFT/Rémy Gros



« Parmi toutes les tranches de vie que j'ai vécues  
grâce au tennis de table, l'époque du show que nous proposons,  
Vincent Purkart et moi, a été l'une des plus extraordinaires.

Nous avons voyagé partout dans le monde,  
pour nous produire devant des salles comblées. Hong Kong,  
Taiwan... Nous mettions le ping en valeur. »





«Je déteste perdre. Mais les médailles ne peuvent pas être une finalité :  
elles ne sont que des étapes sur le long chemin du développement personnel.»



«Tant que j'aurai la santé, je tiendrai une raquette»



© FFT/Julien Crosnier



© FFTT/Julien Crosnier



Jacques avec ses enfants : Marc, Morgan et Emilie

# LES JEUX EN QUESTIONS

À moins de 200 jours de l'ouverture, l'incertitude continue à régner sur les prochains Jeux d'été. Pourront-ils avoir lieu ? Dans quelles conditions se dérouleront-ils ? *Ping Pong Mag* ouvre la boîte à questions du plus grand événement sportif de la planète. Et fait le point sur les réponses.

## Les Jeux de Tokyo pourront-ils avoir lieu ?

À Tokyo comme à Lausanne, la réponse vaut quelques milliards de dollars. Mais dans les deux camps, au comité d'organisation et au siège du CIO, elle se veut positive. Les Japonais le répètent comme un refrain depuis le début de l'automne dernier : ils feront tout ce qu'il est humainement possible d'accomplir pour organiser les Jeux d'été prochain (23 juillet au 8 août 2021). L'événement leur a déjà coûté trop cher – plus de 15 milliards de dollars selon la dernière version du budget – pour envisager de l'envoyer mourir dans les oubliettes de l'histoire. Le nouveau Premier ministre, Yoshihide Suga, se montre aussi déterminé que son prédécesseur, Shinzo Abe. Tout sera mis en œuvre pour réussir l'impossible, à commencer par un plan de mesures sanitaires sans égal dans l'histoire contemporaine.



Le CIO emboîte lui aussi le pas aux Japonais. Avec la même obsession : maintenir l'événement, coûte que coûte, même s'il faut pour cela transformer la capitale japonaise et ses sites en une gigantesque bulle sanitaire. Mais la nouvelle vague de la pandémie fait craindre le pire. Tokyo et ses environs ont été placés en état d'urgence au début du mois de janvier. A moins de 200 jours de l'ouverture.

## Les spectateurs pourront-ils assister aux épreuves ?

Même son de cloche sur la question du public : confiance et optimisme. Depuis la décision du report des Jeux, en mars dernier, le CIO écarte tout scénario d'un huis clos. Il veut conserver «l'expérience olympique», notamment pour les athlètes, en assurant une présence des spectateurs dans les tribunes. Le comité d'organisation ne dit pas le contraire. Avec un budget gonflé par l'inflation des coûts, même avant la décision du report, les Japonais ne peuvent pas se passer des recettes en billetterie. Mais le CIO a prévenu dès la fin de l'année passée que le nombre de spectateurs serait peut-être revu à la baisse. Il a également assuré que les sites ne seraient pas seulement ouverts aux Japonais, mais également aux visiteurs étrangers. Les Japonais, de leur côté, ont multiplié les essais de compétitions avec public, pour tester leur plan



anti-COVID-19. Ils ont notamment organisé un tournoi international de gymnastique (Japon, Chine, Etats-Unis, Russie), au début du mois de novembre 2020, avec 2 094 personnes dans les tribunes. Un succès.

**La vaccination sera-t-elle une condition à la tenue des Jeux ?**

Non. Thomas Bach l'a répété depuis le début de l'automne : les Jeux de Tokyo pourront se tenir avec ou sans vaccin. Le dirigeant allemand a également profité d'une visite à Tokyo, à la mi-novembre, pour annoncer que le CIO prendrait à sa charge le coût de la vaccination des participants.

**Les athlètes vivront-ils des Jeux olympiques et paralympiques «normaux» ?**

Certainement pas. Sauf miracle, les Jeux de Tokyo seront affectés par la crise sanitaire, et les athlètes en seront les premiers touchés. Les organisateurs japonais ont déjà laissé entendre qu'il ne leur serait pas imposé une quarantaine à leur arrivée dans l'archipel. Un moindre mal. Mais pour le reste, l'expé-

rience olympique des compétiteurs et de leur encadrement s'annonce assez perturbée. Il leur faudra sans doute limiter au maximum leurs déplacements, pour se contenter d'un triangle village des athlètes, lieux d'entraînement et sites de compétition. Leurs sorties en dehors du périmètre olympique seront très réduites, et jamais improvisées. Leurs contacts avec la population locale seront eux aussi peu nombreux, voire inexistantes, y compris avant leur installation à Tokyo, dans les centres de préparation choisis par les délégations étrangères dans le reste du Japon. Leurs relations avec les médias seront distantes. Triste perspective : il leur faudra sans doute quitter le village olympique un ou deux jours après la fin de leur épreuve. Les Japonais envisagent en effet de ne plus loger deux personnes par chambre, mais une seule, afin de réduire les risques sanitaires. La capacité d'accueil des immeubles réservés aux délégations sera donc réduite. Les Jeux d'un autre monde. Le monde d'après.

*Alain Mercier*

# PROPULSÉ PAR LA PASSION

**Gilles Erb, 52 ans, le nouveau président de la FFTT, a été saisi très jeune par le virus du tennis de table. Depuis, il ne l'a plus quitté. Joueur, entraîneur, dirigeant, l'Alsacien a exploré toutes les facettes de la pratique. Avant de se dessiner un profil présidentiel. Portrait.**

■ Ses premiers souvenirs de tennis de table se perdent dans les brumes du passé. Ils remontent à l'enfance. À l'âge de six ans, peut-être sept. La date est floue, mais il en raconte le décor avec précision. Une table posée sur deux tréteaux, dans la cave de la maison familiale. Artisanal. Mais il n'en faut pas toujours plus pour faire naître une passion. «*Mon père m'a initié, raconte-t-il avec, dans le regard, une étincelle de tendresse pour ces années de découverte. Il s'était mis au tennis de table après une carrière de gymnaste de niveau national. Je le suivais en compétition. Très vite, je l'ai rejoint dans le petit club du village, l'APIG, dans la banlieue de Strasbourg.*»

Gilles Erb, le nouveau président de la FFTT, le résume d'une formule : «*Je suis un enfant du tennis de table*». Un enfant de la balle,

passionné par le ping jusqu'à vouloir en connaître et en vivre toutes les facettes. La compétition, bien sûr, dans son club de village, puis à l'ASPTT Strasbourg, et bientôt en banlieue parisienne, à l'AS Mantaise, pendant ses années d'étudiant en EPS. «À Mantes-la-Jolie, je jouais en équipe première, j'en étais le sixième joueur, se souvient-il. Nous évoluons en Nationale 1. À l'époque, il n'existait qu'un seul échelon au-dessus, la Superdivision. J'ai été classé 25». Il pourrait s'en contenter, mais sa passion du ping réclame déjà plus que le seul plaisir de taper dans la balle. «Je m'intéressais à l'univers tout entier du tennis de table», insiste-t-il. Tenté un moment par la philatélie, en début d'adolescence, il collectionne les timbres liés au ping. Très jeune, il se penche sur l'actualité pongiste, découvre ses champions, dissèque les résultats. À Strasbourg, il s'offre régulièrement une place en tribune au Venus, pour les Internationaux d'Alsace. Il approche ainsi Jan-Ove Waldner, le champion olympique aux Jeux de Sydney 2000.

## EN PRISE AVEC LE JEU

À 17/18 ans, Gilles Erb accélère encore le pas. Il se tourne vers l'encadrement. Avec des gestes prudents, sans chercher à brûler les étapes. «Je participais aux stages régionaux, sous la houlette du CTR de l'époque, Jean-Paul Erhet (disparu au printemps dernier), raconte-t-il. Il m'a proposé de rejoindre l'équipe technique régionale. Je me suis retrouvé capitaine de l'équipe d'Alsace des jeunes. Cette expérience a été très importante, car elle m'a donné envie de devenir enseignant d'EPS». Son parcours d'entraîneur, il en retrace aujourd'hui les étapes sans jamais



se perdre dans les dates. «J'ai créé une section sportive qui allait devenir le pôle espoir d'Alsace en 1994, détaille-t-il. Je l'ai construit et dirigé jusqu'en 2007, avant d'être recruté par l'Université de Strasbourg pour enseigner les sports de raquette.»

## PLUS DE 130 RENCONTRES

En parallèle, il embrasse avec la même envie une carrière de dirigeant. Elle débute au comité



départemental du Bas-Rhin, dont il prend en charge la partie technique, avant d'en assurer la vice-présidence. Elle se poursuit à la ligue d'Alsace, avec des responsabilités comparables et une fonction élective identique. Le voilà élu national. Mais il ne s'écarte pas pour autant de sa ligne de conduite : le jeu. «*J'ai toujours été en prise avec la pratique, ajoute-t-il. Aujourd'hui encore, j'enseigne le tennis de table.*»

En 2009, son parcours professionnel emprunte une voie nouvelle : Gilles Erb est élu doyen de la faculté des sciences du sport de Strasbourg. Pendant les cinq années de son mandat, il découvre le management, s'initie à la direction d'entreprise, planche sur la gestion humaine. De son propre aveu, il en tire «*beaucoup de plaisir*». Au terme de son quinquennat, il se met en tête de gagner ses galons de chercheur : il débute une

thèse sur le marketing dans les fédérations olympiques, la première du genre en France. Elle sera bouclée en trois ans. «*Du jour au lendemain, je suis passé du statut de doyen à celui d'étudiant*», raconte-t-il avec amusement.

L'expérience est enrichissante, mais elle dépasse surtout le seul cadre d'un travail de recherche. Désormais solidement outillé en marketing et en management, Gilles Erb se laisse gagner par une envie, bientôt concrétisée par un projet : devenir président de la FFTT. Avant de se lancer, il consulte plus de 130 personnalités du tennis de table, écoute beaucoup, sonde le milieu et peaufine son programme. «*Toutes ces rencontres m'ont convaincu qu'il était possible de rassembler autour d'un projet*», explique-t-il.

## UN PRÉSIDENT DE PROXIMITÉ

Élu dimanche 6 décembre 2020 à la présidence de la FFTT, où il succède à Christian Palierne, Gilles Erb dessine déjà à traits précis son approche de la fonction. Il se veut un président à temps plein, avec la promesse d'une présence d'au moins quatre jours par semaine au siège fédéral. Surtout, il entend conserver la ligne de conduite établie et suivie pendant sa campagne de candidature : le contact, les rencontres et la proximité. Avec son équipe d'élus, avec le personnel fédéral et les cadres techniques, mais aussi avec les licenciés. «*J'ai le goût des autres et des relations humaines, glisse-t-il avec enthousiasme. Pendant ma campagne, j'ai effectué deux tours de France, où j'ai invité tout le monde, pas seulement les votants. J'y ai vécu de beaux moments de partage. Mais je vais continuer : je me suis engagé à faire un troisième tour de France en 2021.*» Passionné et infatigable.

Alain Mercier

# RETROUVONS **NOUS** DANS UN **CLUB**



**FFTT**  
Fédération Française  
de Tennis de Table

••••• @FFTTOFFICIEL | WWW.FFTT.COM

Création graphique : café des sports

# LA NOUVELLE GOUVERNANCE DE LA FFTT

Une nouvelle page s'ouvre pour la Fédération française de tennis de table. Dimanche 6 décembre 2020, l'assemblée générale a été marquée par un changement de gouvernance. La liste conduite par Gilles Erb, «*Ensemble, osons le changement*», l'a emporté avec 61,54% des voix. Elle a devancé la liste conduite par le sortant, Christian Palierne (38,46%). À 52 ans, Gilles Erb devient le 19<sup>e</sup> président de la FFTT depuis la création de l'instance en 1927. Il est élu pour un mandat de 4 ans. Le Conseil fédéral change également de composition. Présentation de ses membres.



**LE BUREAU  
EXÉCUTIF**



**Françoise Lapique**  
secrétaire générale



**Gilles Erb**  
président de la FFTT



**Adrien Dodu**  
trésorier général



**Bruno Bellet**  
vice-président  
délégué chargé de  
la Vie fédérale



**Lenaïck Loyant**  
vice-président chargé  
de la vie sportive  
et du haut-niveau



**Emmanuel Marzin**  
vice-président chargé  
du marketing



**Carole Sève**  
vice-présidente  
chargée  
du développement



**Fabrice Kosiak**  
président de la  
commission sportive  
fédérale



**Patrick Lustremant**  
président de la  
commission nationale  
des statuts et  
règlements



**Marie Francisco**  
trésorière générale  
adjointe

**MEMBRES ÉLUS DU CONSEIL FÉDÉRAL***Pierre Blanchard**Sophie Bodin**Anne  
Boileau Demaret**Michel Gadal**Thibaut Huriez**Stéphane Lebrun**Christian Palierne**Jean-Michel Poulat**Claude  
Raeckelboom**Sandrine  
Ralaarison**Caroline Turlotte**Miguel Vicens**Maurice Vidal**Isabelle Wegel*

**MEMBRES DE DROIT DU CONSEIL FÉDÉRAL : LES PRÉSIDENTS DE LIGUE**



**Thierry Albertin**  
PACA



**Patrick Beussart**  
Île-de-France



**Christian Briffeuil**  
Hauts-de-France



**Jean-René Chevalier**  
Pays de la Loire



**Jean-Paul Chilon**  
Centre - Val-de-Loire



**Guy Dusseaux**  
Normandie



**Bernard Ferrière**  
Bourgogne -  
Franche-Comté



**Jean-Luc Guillot**  
Auvergne -  
Rhône-Alpes



**Daniel Marchand**  
Nouvelle-Aquitaine



**Christophe Porte**  
Grand-Est



**Renan Thépaut**  
Bretagne



**Robert Vasseur**  
Corse



**Marion Vayre**  
Occitanie

**REPRÉSENTANTS  
DE L'OUTRE-MER**



**Charles Gaveau**  
membre de droit



**Jean-Michel Talba**  
membre de droit

# PING PONG MAG



RETROUVEZ LE MAGAZINE FÉDÉRAL DE LA FFTT, LES DERNIÈRES ACTUALITÉS DU MONDE PONGISTE EN UN MAGAZINE BIMESTRIEL

18€

ABONNEMENT NUMÉRIQUE



39€

ABONNEMENT PAPIER



45€

ABONNEMENT NUMÉRIQUE + PAPIER



**FFTT**  
Fédération Française de Tennis de Table

Abonnez-vous dès maintenant sur

[bit.ly/FFTT\\_ppm](https://bit.ly/FFTT_ppm)





# LA CARTE JEUNES

À Pernes-les-Fontaines, dans le Vaucluse, une équipe de dirigeants à peine trentenaires a pris en main la destinée du club de tennis de table. Avec une ligne de conduite : s'inspirer des idées directrices du projet fédéral. Le résultat est plein de promesses.

Ils sont jeunes. Et ils voient juste. À Pernes-les-Fontaines, une commune d'un peu moins de 10 000 âmes posée non loin de Carpentras, dans le Vaucluse, le tennis de table a longtemps vécu au rythme tranquille d'un club hérité des années d'après-guerre. Les effectifs plafonnaient autour d'une cinquantaine

de membres. L'ambiance était conviviale. Les ambitions restaient modestes. Mais un vent de renouveau souffle depuis un peu plus de cinq ans sur le Ping Pong Club Pernois (PPCP). Il est insufflé par une équipe de dirigeants tout juste trentenaires, et même un peu en dessous pour le plus gradé du lot.

En tête de liste, sur l'organigramme du club : Nicolas Ruault. Le président. À 29 ans, il dirige la manœuvre depuis cinq ans. Un phénomène de précocité. Issu de la région parisienne, où il a découvert le tennis de table, il a poussé pour la première fois la porte du PPCP à l'âge de 17 ans.



À ses côtés, au sein d'une équipe dirigeante où reste une poignée d'anciens, dont le secrétaire Michel Leprince et le secrétaire adjoint Michel Thiboult, deux autres jeunes pousses : Vincent Buisson, le trésorier, et Thibault Bresson, en charge de la communication externe et des réseaux sociaux. Vingt-et-un an, l'un comme l'autre. Deux purs produits du club, arrivés dans la même fourchette à l'âge de 8 ans, plus jamais repartis.

## OBJECTIF CENT

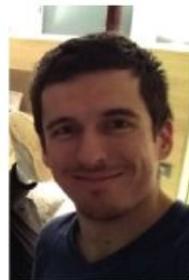
Sous leur impulsion, le club du Vaucluse s'est senti pousser des ailes. D'une cinquantaine de licen-

ciés, il est passé à 60, puis 70, et même 80 la saison dernière. «*Nous avons mis la barre assez haut pour l'année 2020, où nous envisageons de dépasser la centaine de membres,* explique Nicolas Ruault. *Mais la pandémie de COVID-19 a évidemment eu un impact sur la fréquentation du club, même si les pertes ont été limitées. Nous espérons aujourd'hui pouvoir reprendre notre progression lorsque la situation sanitaire le permettra.*» Le secret ? Une politique de développement très inspirée du modèle proposé par la FFTT, tel qu'il est

écrit en toute lettres dans le Projet sportif fédéral (PSF). La croissance dans la diversité. Le ping pour tous. En clair, une volonté de recruter les nouveaux licenciés en multipliant les offres de pratique, donc les publics potentiels. Depuis ces dernières saisons, le Ping Pong Club Pernois a élargi sa palette de couleurs. Aux activités traditionnelles, il a ajouté le baby-ping. Il a ouvert une section pour les seniors. Il accueille un groupe de pongistes en situation de handicap dans un créneau horaire destiné au sport adapté. Nicolas Ruault explique : «*Nous suivons les directives du PSF, sans chercher forcément à rechercher la performance sportive. Le club a plutôt vocation à se diversifier par une offre plus complète.*»

## QUATRE LABELS FÉDÉRAUX

Le résultat ne se décline pas seulement en chiffres. Certes, le club a gagné une trentaine de licenciés dans les catégories sport adapté, baby-ping et seniors. Mais ses dirigeants peuvent également se vanter aujourd'hui de lui avoir fait gagner plusieurs labels fédéraux, dont celui de Forma Ping, d'Acti Ping, des 4/7 ans et l'étiquette Ping Forme. Une fierté. À Pernes-les-Fontaines, le tennis de table n'a pourtant jamais possédé son propre chez-soi. Depuis sa création en 1949, il a toujours été contraint de partager une même salle avec plusieurs autres disciplines, dont le handball et le badminton, sports vedettes de la commune, présents au niveau national. Thibault Bresson en convient : «*L'absence d'une salle dédiée constitue le principal frein à notre développement. Nous manquons de créneaux horaires pour accueillir de nouveaux licenciés. Nous*



Nicolas Ruault



*profitons à fond de tous les créneaux disponibles, mais ils restent insuffisants.»*

L'équipe dirigeante a formulé une demande auprès de la Mairie. Un projet est dans les cartons, mais sa concrétisation reste floue. Le tennis de table devra prendre son mal en patience, dans une commune résolument tournée vers la pratique sportive et la vie associative. Malgré sa population modeste, Pernes-les-Fontaines recense près de 240 associations et possède un complexe sportif parmi les plus performants du département. «La concurrence est rude, explique

## UNE REMISE SPÉCIALE COVID-19

Nicolas Ruault, le président du Ping Pong Club Pernois, n'en fait pas mystère : la crise sanitaire, avec son cortège de contraintes pour le mouvement sportif, n'a pas été sans effet sur la progression du club. Il comptait 70 licenciés en fin d'année 2020, en retrait par rapport aux effectifs enregistrés une saison plus tôt, et surtout loin de l'objectif d'atteindre la barre des 100 membres. «Les adultes sont fidèles, mais nous avons perdu quelques jeunes, explique-t-il. Malgré tout, nous ne nous en sortons pas si mal.» Pas question, pour autant, de rester les deux pieds dans le même sabot. Consciente de la menace, l'équipe dirigeante a choisi d'adapter sa politique tarifaire. «Nous avons proposé une réduction sur le prix de l'adhésion pour l'exercice 2020-2021, explique le président du club. Et nous recommencerons pour la prochaine saison. Nous ferons un effort financier, car le but est que les gens reviennent avec plaisir.»



L'équipe 1 de R3.



Les bénévoles durant le tournoi annuel.

## UN TOURNOI DÉJÀ MAJEUR

Ses dimensions restent modestes, mais le Ping Pong Club Pernois ne s'interdit pas de rêver en grand. À l'initiative de sa jeune équipe dirigeante, il s'est doté en 2017 d'un tournoi. «*Ils sont assez peu nombreux dans le Vaucluse, explique Nicolas Ruault, le président. Du coup, nous avons fait le choix de lui donner dès la première année une dimension nationale.*» L'essai a été rapidement transformé. Trente-deux tables et près de 140 joueurs pour la première édition. Quatre tables supplémentaires et 230 joueurs la saison dernière, au mois de janvier 2020, avant le début de la crise sanitaire. Belle progression pour une compétition organisée sur une seule journée. Nicolas Ruault insiste : «*Sur une journée unique, le tournoi du PPCP est le plus important de la région sud.*»

Présentée comme une illustration de la nouvelle dynamique du club, la compétition ne se contente pas de gonfler un budget annuel établi à environ 35 000 euros. Elle permet également au club pongiste de se montrer dans le paysage, non seulement local mais également régional. Vincent Buisson l'explique : «*Avec ce tournoi, nous existons un peu plus au niveau de la ligue. Il nous apporte une certaine visibilité. Il démontre que nous existons dans l'univers du tennis de table en région PACA.*»

A.M.



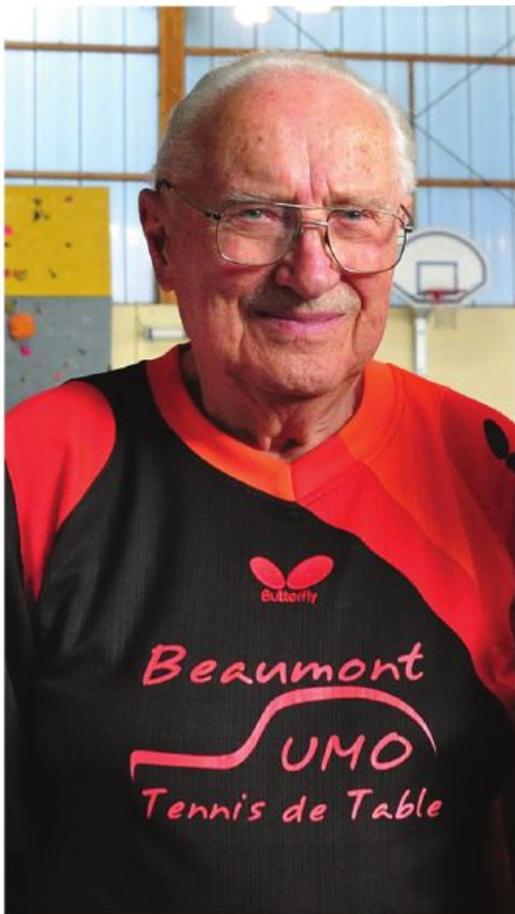
Vincent Buisson. *La ville est très sportive, animée par une belle dynamique.*»

Une concurrence qui explique en partie la faible présence du tennis de table féminin au sein du Ping Pong Club Pernois. «*À l'image de l'ensemble de la ligue PACA,*

*nous comptons peu de joueuses, et encore moins en compétition*», regrette Nicolas Ruault. Le club compte actuellement sept équipes seniors, dont la plus haut placée évolue en Régionale 3. Tous les encadrants – ils sont une demi-douzaine – sont diplômés, fédéraux ou

professionnels. Mais le club ne peut pas présenter la moindre formation féminine. Une fatalité ? Sûrement pas. Plutôt le prochain chantier d'une équipe dirigeante résolument tournée vers l'avenir.

Alain Mercier



## «PAPY PONG» S'EN EST ALLÉ

Triste nouvelle. Jean-Paul Boudeville, connu pour être le plus âgé des joueurs de tennis de table français, est décédé vendredi 18 décembre, trois semaines après avoir fêté son 102<sup>e</sup> anniversaire. Ancien agent immobilier et assureur, installé à Beaumont-sur-Oise depuis les années 40, il était devenu par sa longévité une figure du ping national, jusqu'à gagner le surnom de «Papy pong». A 102 ans, il était toujours licencié à l'Union municipale omnisports de Beaumont (UMOB), dont il a présidé la section pongiste pendant près de cinquante ans. En 1992, Jean-Paul Boudeville avait participé aux championnats du monde vétérans, à Dublin, en Irlande. Il avait alors 74 ans. Personnage attachant, il aimait raconter utiliser le même manche de raquette depuis plus de 80 ans. Il y avait gravé un nom, Szabados, un ancien joueur hongrois, multiple champion du Monde dans les années 30.

## L'ITTF TIRE UN TRAIT SUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE

L'équipe de France devra encore patienter avant de revivre l'ambiance des grandes compétitions internationales. L'ITTF a annoncé l'annulation des prochains championnats du Monde par équipes, qui devaient se dérouler du 28 février au 7 mars 2021 à Busan, en Corée du Sud. La décision a été prise par le comité exécutif de l'instance internationale, après un rapport de la Fédération sud-coréenne de tennis de table expliquant que les autorités nationales de santé avaient interdit tous les événements sportifs au cours des prochains mois en raison de la nouvelle vague de la pandémie de COVID-19. Les Mondiaux de tennis de table devaient initialement se dérouler en mars 2020, mais ils ont été reportés à trois reprises. Le calendrier international étant largement bouleversé par le report d'une année des Jeux de Tokyo, l'ITTF a estimé qu'il n'était plus possible de décaler une nouvelle fois le rendez-vous mondial. Une décision sera prise en ce début d'année quant à la possibilité de disputer ces Mondiaux par équipes au cours de l'année 2021, après les Jeux de Tokyo. Selon l'ITTF, les championnats du Monde n'avaient encore jamais été annulés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.



## À VOS PLACES !

Qu'on se le dise : la billetterie pour les championnats de France seniors 2021 est désormais ouverte. L'événement est prévu du 28 au 30 mai à la Glaz Arena de Cesson-Sévigné, dans les environs de Rennes, en Bretagne. Cinq titres nationaux seront mis en jeu au cours des trois jours de compétition : simple dames, simple messieurs, double dames, double messieurs et double mixte. La vente des places se fait en ligne, sur le site Internet officiel des 91<sup>e</sup> championnats de France de tennis de table. Il en coûte entre 10 euros, pour une place vendredi 28 mai en catégorie 3, et 30 euros pour un siège en catégorie 1 samedi 29 mai.

[www.franceping.net](http://www.franceping.net)



## LES MONDIAUX VÉTÉRANS RAYÉS DU CALENDRIER

Coup dur pour les organisateurs des championnats du Monde vétérans à Bordeaux. En concertation avec l'ITTF, ils ont dû se résoudre dès la mi-décembre à annuler purement et simplement l'événement. Initialement prévus en juin dernier, puis reportés au printemps prochain (26 avril au 2 mai 2021), les Mondiaux auraient dû rassembler plus de 5 000 joueurs âgés de 40 ans et plus au vélodrome et au Parc des expositions de Bordeaux. En cause, la deuxième vague de la pandémie de coronavirus. «*La décision d'annuler les championnats du Monde vétérans 2020, prise en concertation avec tous les partenaires de l'événement, est un crève-cœur pour tous les membres de l'organisation. Mais la santé de nos joueurs, accompagnants et bénévoles doit rester la priorité des priorités*», a expliqué le comité d'organisation. La prochaine édition de l'événement mondial se déroulera en janvier 2023 à Oman.



© Paul Martinez

## TOULOUSE AU TOP

Le collectif France féminin a terminé l'année 2020 au Top. À l'initiative de la FFTT et de la ligue Occitanie de tennis de table, le CREPS de Toulouse a accueilli un Top national du 20 au 23 décembre 2020. Au programme, deux tournois, réservés respectivement aux joueuses âgées de moins de 21 ans et de moins de 15 ans. Six joueuses dans le premier, 16 dans le second. Et des résultats conformes aux prévisions. Chez les aînées, la compétition a été dominée par Prithika Pavade, devant Isa Cok et Nolwenn Fort. Chez les plus jeunes, le podium est composé de Léana Hochart, Cléa De Stoppeleire, et Agathe Avezou, classées dans cet ordre. Les organisateurs ont reçu la visite de Gilles Erb, le président de la FFTT, au premier jour du tournoi. L'événement s'est terminé par une soirée d'échanges entre les joueuses et l'encadrement technique, marquée par les interventions de Damien Loiseau, le capitaine de l'équipe de France féminine - de 15 ans et coordonnateur du pôle national sud, et Ludovic Rémy, l'entraîneur et sélectionneur des équipes de France féminine.

## TOUT PRÈS DU BUT

Crise sanitaire oblige, l'ETTU a été contrainte de revoir le calendrier et le format de ses compétitions européennes. La Ligue des Champions, habituellement étirée sur plusieurs mois, s'est déroulée en une poignée de jours au sein d'une bulle sanitaire, pendant le mois de décembre dernier. Les clubs français n'ont pas démerité, notamment côté féminin, mais sans pouvoir décrocher le pompon. En Ligue des Champions masculine, Hennebont a terminé à la deuxième place de sa poule, seulement devancé par le Borussia Düsseldorf. Mais les Bretons ont rendu les armes en quart de finale, dominés 3-2 par l'équipe allemande de Sarrebruck. Chez les dames, deux clubs français ont atteint le dernier carré de la compétition, Metz TT et Saint-Quentin. Mais l'un et l'autre ont cédé face à une adversité plus forte. Les Messines ont été battues par les joueuses du club allemand de Berlin Eastside. Les Saint-Quentinoises ont été dominées par l'équipe autrichienne de Linz AG Froschberg.

## LAURÉATS TRÈS CONNECTÉS

C'est fait. La première édition du concours «Ping connecté», lancé en fin d'année passée par la FFTT et les ligues régionales, a livré son verdict. Les trois lauréats pour l'année 2020 sont, dans l'ordre, Jules Perrot (ligue de Bretagne), Dimitri Dufloy (ligue AURA), et Quentin Figuière Fabre (ligue Occitanie). Ils recevront chacun une dotation offerte par la FFTT. Pour rappel, La FFTT et ses ligues régionales ont organisé au mois de décembre dernier une compétition digitale sur Facebook baptisée «Ping connecté», réservée aux licenciés pour la saison 2020/2021. Il s'agissait de réaliser une vidéo d'une durée maximale de 20 secondes, avec la seule exigence d'utiliser une balle de ping. Trickshot, jongles, coup avec effet... Tout était autorisé. Il fallait ensuite aux postulants poster leur vidéo sur la page Facebook de leur ligue. Une première phase régionale s'est déroulée du 14 au 20 décembre. La seconde phase, nationale, s'est tenue du 23 au 26 décembre. Les trois gagnants de chaque ligue, ayant reçu le plus grand nombre de «likes», ont reçu une dotation. Ils ont aussi été invités à participer à la finale nationale.



## LES BARRIÈRES TOMBENT

Belle initiative. La commission handisport de la FFTT et le comité départemental de Seine-Maritime se sont associés au club de Boos, dans l'agglomération de Rouen, pour organiser du 19 au 23 décembre dernier le premier stage jeunes haut niveau en totale inclusion. Pas moins de 24 jeunes pongistes valides ou en situation de handicap, filles et garçons, encadrés par le staff France espoirs handisport et des entraîneurs fédéraux de Seine-Maritime, ont pratiqué ensemble pendant les 5 jours du rassemblement, au rythme de 2 à 3 entraînements par jour. Ils ont également profité de l'occasion pour partager leur quotidien et échanger sur leur passion commune. Le stage a été accueilli par l'internat du CRJS de Petit-Couronne, lieu de résidence du pôle Normandie de tennis de table. En plus des pensionnaires du pôle France Handisport de Talence, tous présents pendant le stage, les jeunes pongistes ont reçu la visite de plusieurs invités de marque : l'équipe de Pro dames de Poitiers, l'équipe de Pro A messieurs du SPO Rouen, mais aussi Can Akkuzu, Alexandre Robinot et Robert Gardos. Carole Grundisch, championne de France en titre et marraine de l'opération, a participé elle aussi au rassemblement, mais en visioconférence, en échangeant avec les stagiaires sur les thèmes de la préparation des compétitions et du parcours vers le haut niveau. Quant au parrain du stage, Florian Merrien, triple médaillé aux Jeux paralympiques, il a effectué l'ensemble des entraînements avec les jeunes.



CHAMPIONNATS  
FRANCE 2020  
SENIORS ARNAS



Tristan Flore

# LE PING EN QUATRE DIMENSIONS

Le pongiste parfait n'existe pas. Il ne sera même sans doute jamais de ce monde. Mais à quoi ressembleraient le joueur et la joueuse ultimes dans le tennis de table français ? Quels visages prendraient le pongiste, et sa version féminine, qui seraient dotés du meilleur service, de la remise la plus efficace, du coup droit le plus terrible et d'un revers redouté de tous ? Pour tenter de dresser leur portrait-robot, *Ping Pong Mag* a interrogé deux experts : Christian Martin, entraîneur national et consultant médias à la FFTT, pour les garçons ; Ludovic Rémy, le capitaine et sélectionneur de l'équipe de France féminine, pour les filles. Un dossier en deux volets : la technique dans ce numéro, le physique et le mental dans le prochain.



Christian Martin



Ludovic Rémy

## LE SERVICE

### Tristan Flore

Christian Martin : « Nous avons beaucoup de bons serveurs dans le ping français. Alexandre Robinot, par exemple. Mais Tristan Flore se dégage du lot, car il possède la gamme de services la plus variée. Surtout, son lancer de balle est très atypique et terriblement efficace. Il lance la balle très haut à l'engagement, ce qui a souvent pour effet de déstabiliser l'adversaire. Aujourd'hui, il sait utiliser cette technique à la perfection. »

### Prithika Pavade

Ludovic Rémy : « Prithika possède une gamme de services très étendue. Elle peut servir long et court, avec tous les effets. Elle maîtrise parfaitement tous les paramètres d'un service efficace : la longueur et les effets. Son service lui permet de gagner un grand nombre de points. »



Prithika Pavade



Isa Cok



Lucie Gauthier

## LA REMISE

### Isa Cok, Lucie Gauthier et Prithika Pavade

Ludovic Rémy : «*En flip revers, Isa Cok et Lucie Gauthier se dégagent du lot. Elles maîtrisent parfaitement la technique et l'utilisent beaucoup en match. Elles sont l'une et l'autre très efficaces sur ce coup. Prithika Pavade se révèle également très performante en remise, car les bonnes serveuses sont souvent performantes en remise. Leurs qualités au service s'accompagnent d'une bonne compréhension des sens d'effet.*»

### Simon Gauzy

Christian Martin : «*Simon Gauzy sans hésiter. Il peut s'appuyer sur une immense variété de remises, dont il maîtrise parfaitement la technique. Sa gamme technique est très étendue. Surtout, il sait utiliser les remises les plus récentes, celles qui ont fait évoluer le tennis de table de haut niveau au cours des dernières années. La remise virgule, par exemple.*»



Simon Gauzy



Emmanuel Lebesson

## LE COUP DROIT

### Emmanuel Lebesson

Christian Martin : «Comme pour Simon Gauzy, le choix d'Emmanuel Lebesson se fait sans la moindre hésitation. Il possède l'un des coups droits les plus efficaces même au niveau mondial. Chose rare : son geste allie vitesse et puissance. Il est capable de jouer en vitesse tout en donnant du poids à sa balle. Les Chinois ont la même caractéristique. Emmanuel Lebesson peut prendre la balle très tôt, en lui laissant à peine le temps de rebondir. Il est ainsi capable de prendre son adversaire de vitesse.»

### Camille Lutz, Audrey Zarif, Océane Guisnel et Pauline Chasselin

Ludovic Rémy : «En frappe coup droit, Camille Lutz et Audrey Zarif. Toutes les deux frappent très fort, avec une grande puissance. En contre top coup droit, Océane Guisnel, car elle commet très peu de fautes sur ce geste et le joue avec beaucoup de justesse. Elle en fait une arme dans son jeu. Enfin, en top coup droit, je citerais Pauline Chasselin. Elle met beaucoup de puissance et en fait un véritable coup d'attaque.»



Camille Lutz



Audrey Zarif



Océane Guisnel



Pauline Chasselin



Marie Migot



Yuan Jia Nan

## LE REVERS

### Marie Migot, Yuan Jia Nan et Leïli Mostafavi

Ludovic Rémy : «En top revers, Marie Migot fait la différence. Ce coup est la base de son jeu. Elle est capable de le faire à la table et à mi-distance avec une très grande efficacité. En vitesse de revers, Yuan Jian Nan se distingue dans le ping français. Elle prend la balle très tôt et très vite, comme le font beaucoup de joueurs asiatiques. Son jeu tout entier est basé sur la vitesse. Enfin, en contre initiative revers, il faut citer Leïli Mostafavi.»



Leïli Mostafavi



Andréa Landrieu

### Andréa Landrieu et Adrien Mattenet

Christian Martin : «Pour le revers, deux joueurs se distinguent. Dans la jeune génération, Andréa Landrieu. Il possède vraiment un très bon revers, à la hauteur de son coup droit. Il est capable de l'utiliser à la fois près et loin de la table. En plus, il arrive à changer la direction de la balle, en ligne droite ou en diagonale. Cela n'est pas évident. Parmi les joueurs plus anciens, il faut citer Adrien Mattenet. Quelques années en arrière, son revers était incroyable. Grâce à son grand gabarit, il est capable de jouer très fort tout en étant loin de la table. Lui aussi, comme Andréa Landrieu, peut varier la direction la balle en revers.»

Alain Mercier

Adrien Mattenet



## ÎLE-DE-FRANCE

### LE PING FRANCIEN EN PÉRIODE DE CONFINEMENT ET REPRISE



**Compliqué, voire très compliqué, le fonctionnement en cette période particulière... On peut néanmoins faire plusieurs constats et tirer des enseignements qui peuvent peut-être profiter à d'autres.**

#### La santé financière de nos structures

L'une des craintes importantes est la chute de la licenciation et des inscriptions aux compétitions. Elle aurait en effet pour conséquence un déséquilibre des budgets des clubs, des comités départementaux ou de la ligue.

De ce fait, il faut, d'une part, être attentif à **la santé financière de chaque structure**.

Pour cela, des échanges ont été organisés entre clubs et comités départementaux, souvent en visioconférence en raison de la pandémie.

D'autre part, la période a été l'occasion pour chacune des structures - ligue ou comités départementaux - de rechercher l'ensemble des solutions et des aides financières possibles et de les partager avec les clubs qui en auraient besoin. Plusieurs réunions d'échange, souvent en visioconférence, ont été organisées sur ces thématiques. Elles ont fait émerger les solutions suivantes :

- **Fonds de solidarité**, où plusieurs comités départementaux ont échangé entre eux pour s'aider (par exemple le CTD du 77 auprès du 91 et du 93), ou avec les clubs pour partager les bonnes façons de faire (réalisation de tutos par les CTD), à commencer par la définition de la perte en chiffre d'affaires jusqu'à la méthodologie de formulation de la demande.

- **Chômage partiel** pour les structures employeuses, qui permet de prendre en charge une partie des salaires des personnels qui ne peuvent travailler.

- Une aide directe des comités **au montage de dossiers ou à la réalisation de demandes** des clubs (par exemple pour les demandes de chômage partiel et fonds de solidarité et autres dossiers de financement, comme dans le 94 ou le 77).

- Une **aide financière** de la ligue ou des comités pour les clubs les plus en difficulté.

#### La formation et l'information

Les périodes de confinement et l'utilisation facile et fréquente des visioconférences ont eu finalement l'avantage de permettre des regroupements faciles des gens.

De nombreuses **formations à distance** ont pu se dérouler, ainsi que certaines en présentiel également. À noter que la Ligue IDF a cherché à favoriser l'engagement dans ces formations avec des prix réduits (-20 à -50 %), voire gratuites pour certaines.

De nombreuses **réunions d'information** se sont également tenues en visio entre les comités départementaux et les clubs sur différents sujets (aides, calendrier, idées de développement).

#### Les relations avec les institutionnels

On peut noter un accroissement certain des **échanges à distance avec les institutionnels**, que ce soit la communauté d'agglomérations ou communes pour les clubs (par exemple sur le sport-santé pour le 91 et le 77), les conseils départementaux pour les comités, et bien d'autres encore.

La période est en effet propice pour faire valoir les actions déjà engagées, et préparer la suite, avec ceux qui sont souvent nos clients et financeurs.

#### La pratique chez les jeunes

Les **jeunes** sont une des rares populations ayant le droit de pratiquer en ce moment. Tous ceux qui le pouvaient ne s'en sont pas privés, à partir du moment où les mairies permettaient l'ouverture des installations pour les entraînements. On a pu voir ainsi de nombreux clubs reprendre à partir de mi-décembre, et des stages pouvoir se tenir pendant les vacances de Noël. Et cela continue depuis le début du mois de janvier.

Les **scolaires** ne sont pas non plus oubliés, pour ceux qui ont l'habitude de fonctionner avec l'Éducation nationale. Cela pourrait être l'occasion pour d'autres de proposer leurs services.

#### Les populations prioritaires

N'oublions pas non plus les autres **populations prioritaires** autorisées à pratiquer : sportifs de haut niveau, personnes en situation de handicap, sport santé sur prescription médicale.

Les adultes ne pouvant pas encore reprendre le jeu, l'occasion est belle de consacrer plus de temps et de ressources à ces publics prioritaires, en rebasculant des capacités d'entraînement à leur bénéfice.

#### La préparation à une reprise globale

C'est l'occasion également, en anticipation d'une reprise plus globale, d'aller au-devant des publics :

- En premier lieu, les malheureux licenciés qui ne peuvent pratiquer, afin de leur proposer au moins des **discussions et des échanges**, nombreux sur les réseaux sociaux, avec de belles animations par les clubs.

- Les **nouveaux publics**. À l'image des démarches tentées par d'autres sports, il ne faut pas hésiter à aller à leur rencontre. Pour cela, on peut noter plusieurs actions : **témoignages** de joueurs, de dirigeants, préparation physique, explication de coups techniques, tout cela par vidéo (92), **témoignages** d'ambassadeurs ou d'ambadrices (91).

- Utilisation des **outils de communication** pour recruter : dépliants spécifiques montrant les intérêts du tennis de table et les protocoles sanitaires mis en place pour sécuriser, opération nationale «Mon club près de chez moi», e-PassPing...

Bruno Chamont



www.assoboost.fr

# AVEC ASSO BOOST, SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE ASSOCIATIVE ET RÉDUISEZ VOS DÉPENSES



0€

Adhérez gratuitement sur  
<https://assoboost.fr/adherer/>  
en utilisant le **code FFTTBOOST22**  
grâce au partenariat avec la FFTT

Offres réservées aux associations membres d'Asso Boost :

bénéficiez de **10%\*** chez



... et d'autres partenaires à venir.

\*10% de réduction chez Louvre hôtels sur le tarif flexible et l'accès aux meilleurs tarifs grand public (selon disponibilités). 10% de réduction sur les produits du site Décathlon Pro.



## CENTRE VAL DE LOIRE

« NOUS RESTONS POSITIFS »

**Ping Pong Mag : Quelles sont les perspectives de développement que vous entrevoyez au sein de votre ligue ?**

Romain Bardin (accompagnateur en développement) : Nous essayons d'être positifs en cette période en mettant en musique le nouveau projet associatif de la ligue, issu d'une concertation participative. Ses premières actions sont en cours : renouveau du lien ping-école et du partenariat ligue-comité, mise en place d'un contrôle de gestion, renforcement de la détection...

**Comment imaginez-vous une répartition idéale des tâches entre la ligue et vos départements ?**

La ligue est la courroie de transmission du projet fédéral au niveau territorial. Elle est en charge de la gestion administrative et financière de beaucoup d'éléments. Elle assure l'accès au haut niveau des jeunes âgés de 11 à 18 ans, avec les pôles, et elle coordonne la détection. Elle soutient les actions de développement (outils, volontariat, coordination), et permet une formation des différents niveaux régionaux jusqu'à la professionnalisation. Le comité départemental, de son côté, est le premier interlocuteur des clubs. Il constitue donc l'échelon de proximité. À ce titre, il propose des actions de développement, l'encadrement des loisirs et les premiers niveaux de compétition, de formation et la détection locale.

**Quelles seraient selon vous les améliorations à apporter, par la fédération et par votre ligue, pour que vos clubs et vos comités départementaux se sentent plus investis vers le développement de la pratique, notamment vers une ouverture tout public ?**

Il faut simplifier les procédures, apporter des outils lisibles, faciles d'accès et d'utilisation. Il serait également important d'aider à l'évolution du modèle économique, mais aussi de bonifier les mutations de l'emploi.



## PAYS DE LA LOIRE ÉVOLUER POUR PROGRESSER

La société évolue, les pratiques aussi, et il est essentiel de continuer à répondre aux attentes du plus grand nombre pour conserver une bonne place dans l'offre sportive. Les Pays de la Loire ne dérogent pas à la règle. Il sera indispensable de développer des actions d'ici 2024 pour maintenir notre position de deuxième ligue de France.

La priorité, en matière de développement, reste la professionnalisation des clubs, des comités départementaux et de la ligue. Les actions engagées depuis plusieurs années pour favoriser l'accès à l'emploi, avec le groupement d'employeurs et le plan emploi club, les opérations de recrutement, ou encore la formation des éducateurs et des dirigeants, sont autant d'opérations à maintenir.

Il faut cependant s'adapter à la typologie des clubs. Aujourd'hui, les dirigeants sont très sollicités et les retours sont parfois loin des espérances. En ouvrant les actions aux clubs selon le nombre de licenciés, de salariés ou tout autre critère opportun, nous gagnerons en pertinence et en efficacité. L'intérêt est que chaque club puisse, selon son modèle, disposer de pistes de progrès adaptées.

La seconde priorité est d'accompagner toutes les formes de pratiques et leurs évolutions. Le championnat par équipes continue d'attirer, mais les engagements diminuent progressivement. Il nous faut travailler sur un nouveau tennis de table, probablement plus varié et plus souple, dans des formes compétitives ou non, afin de fidéliser les pratiquants d'aujourd'hui et d'en attirer de nouveaux.

En Pays de la Loire, le groupe de pilotage du développement est l'organe de partage entre la ligue et les comités départementaux. Nous avons à cœur d'utiliser cette entité pour convenir d'opérations qui, par un travail collectif, gagneront en visibilité, en efficacité, et augmenteront les retombées pour les clubs et le tennis de table. D'autres fonctionnements pourront également évoluer, que ce soit en matière de communication ou d'administration.

La mutualisation est l'une des clés de la réussite des projets de développement. La ligue et la fédération doivent conjointement œuvrer dans ce sens en partageant les bonnes pratiques, en privilégiant les techniques ou les pratiques innovantes qui peuvent se déployer à grande échelle. L'objectif est de doter au mieux les comités, et surtout les clubs, afin que ces derniers accueillent les pratiquants dans de bonnes conditions en répondant au mieux à leurs attentes.

*Simon Buffet, vice-président  
en charge du développement*



## OCCITANIE

### TOPS NATIONAUX FÉMININS : LA LIGUE AUX MANETTES



**Rebonds des balles de ping qui résonnent, rencontres qui s'enchaînent et podiums : pas de doute, c'est bien une compétition nationale qui s'est tenue du 20 au 23 décembre dernier. À ces dates, les Tops nationaux féminins se sont déroulés au Creps de Toulouse, à l'initiative de la FFTT et de la ligue Occitanie.**

Ces quatre jours de tournoi réservés au moins de 21 ans et moins de 15 ans ont mobilisé plusieurs bénévoles de la Ligue. Étaient notamment présents Marion Vayre, la présidente, et Gérard Riffaud, le vice-président délégué.

La ligue a d'abord assuré les relations avec le Creps. Sans ce partenariat de taille avec la structure toulousaine, l'organisation du Top n'aurait pas été possible. Le Creps a permis d'accueillir sans encombre les journées de compétition au sein des locaux.

Les équipes ont ensuite œuvré pour assurer la logistique, les transports, la communication. En l'absence de public, les retransmissions en direct de la majorité des rencontres ont permis de diffuser l'événement.

Enfin, pour assurer la bonne tenue de ce Top du début à la fin, des protocoles sanitaires stricts ont été mis en place par les équipes. Joueuses, encadrants, bénévoles et arbitres ont tous affiché une attitude positive à l'égard de ces règles. Outre les distances entre participants et les protocoles d'arbitrages modifiés, des navettes ont été mises à disposition par la ligue pour éviter les transports en commun.

Les Tops nationaux féminins sont l'une des premières compétitions organisées sur le territoire de la ligue depuis l'annonce du confinement. Pour l'occasion, le nouveau président de la fédération, Gilles Erb, avait même fait le déplacement.



# PRITHIKA PAVADE

► **Le groupe ou le chanteur à mettre en priorité dans tes playlists ?** Chris Brown

► **Une série culte ?** Prison Break

► **Le film que tu peux voir et revoir ?** Harry Potter, avec une préférence pour le n°4

► **Une appli dont tu ne pourrais plus te passer ?** Netflix

► **À l'aise dans quelles fringues ?** Comme beaucoup de sportifs je suppose, je suis à l'aise dans un bon survêtement.

► **Un jour de repos ou de vacances, tu fais quoi ?** Je passe du temps et je m'amuse avec ma famille (cuisine, jeux...). Je regarde la télé. Le téléphone, aussi.

► **Le sportif ou la sportive avec qui tu rêves de passer une soirée ?** Honnêtement, je rêve de passer une soirée avec pleins de sportifs et sportives. Je ne saurais pas choisir en Zinédine Zidane, Dominic Thiem, Timo Boll, Cristiano Ronaldo, Serena Williams...

► **Le meilleur moment de ta journée ?** Quand je me pose sur mon lit après avoir fini ma journée.

► **Si tu pouvais changer quelque chose chez toi, ça serait quoi ?** Ma taille, certainement. J'aurais aimé être un peu plus grande, mais on ne sait jamais, je n'ai peut-être pas fini de grandir totalement

► **Un adversaire qui te donne des sueurs froides ?** La jeune Japonaise Kihara Miyuu. Je l'ai jouée il y a quelques années, j'avais perdu 3/0. Elle a un système de jeu agressif, avec un soft dans le revers, et de très bons services, donc elle ne laisse pas beaucoup d'espace pour son adversaire. J'aimerais la rejouer, ça serait intéressant de voir l'évolution par rapport à notre dernière rencontre.

TENNIS DE TABLE  
**CHAMPIONNATS  
DE FRANCE**  
SENIORS

**28, 29 ET 30  
MAI 2021**  
**CESSON-SÉVIGNÉ**  
GLAZ ARENA

**BILLETTERIE:**



#FRANCEPING2021  
@FFTTOFFICIEL



© THOMAS CARTON

**INFORMATIONS SUR FRANCEPING.NET**

# FRANCE



**VICTAS**

[www.victas.com](http://www.victas.com)

VICTAS est l'équipementier officiel de l'équipe de France



FACEBOOK



INSTAGRAM



VIDEO



## LA PRÉPARATION PHYSIQUE

### 1) DIAGNOSTIC

### A) Sur quoi s'appuie l'activité physique en tennis de table

**Avant-propos :** La préparation physique est un des différents secteurs d'encadrement des sportifs. Technique, tactique, mental, médical, diététique, physique... représentent cet ensemble interconnecté de pratiques d'encadrements dont l'aboutissement converge pour la performance des athlètes dans un contexte sportif déterminé.

Il y a maintenant près de 25 ans Michel Pradet posait de solides bases d'appréhension de ce secteur d'encadrement en le définissant comme : «*Un ensemble organisé et hiérarchisé des procédures d'entraînement, qui visent au développement et à l'utilisation des qualités physiques du sportif*». <sup>(1)</sup>

Si la préparation physique représente un domaine à part entier de l'encadrement sportif mais indissociable des autres, c'est au travers de la spécificité de la discipline sportive que l'entraînement prend du sens. Frédéric Aubert préparateur physique et formateur résume parfaitement cette idée en affirmant que : «*La préparation physique est à la performance ce que la grammaire est à la poésie*». <sup>(2)</sup>

L'activité de préparateur physique est donc conditionnée par le contexte sportif dans lequel il évolue. Avant de s'imprégner de la logique sportive, des caractéristiques des individus et des groupes en lien avec les contraintes des compétitions

et de l'entraînement en tennis de table, il est nécessaire de prendre un peu de recul pour observer et comprendre l'environnement dans sa globalité.

Ainsi, après vous avoir présenté l'historique de l'évolution de la préparation physique en France (cahier technique n°44), Matthias Cerlati (préparateur physique des équipes de France) va nous exposer les caractéristiques de la préparation physique actuelle.

À partir d'une série de cahiers techniques, il réalisera un diagnostic de l'effort en tennis de table avant de développer la mise en place de cette préparation physique.

Le diagnostic de l'effort en tennis de table va s'organiser autour de 3 questions :

- Cahier 45 : Sur quoi, spécifiquement, s'appuie l'activité physique en tennis de table ?
- Cahier 46 : Quelles sont les ressources physiques mobilisées en tennis de table ?
- Cahier 47 : Quelles sont les caractéristiques des entraînements et des compétitions en tennis de table ?

Merci à lui pour ce travail précis de rédaction et de structuration de cette connaissance.

Christian Gaubert

<sup>(1)</sup> La préparation physique, Michel Pradet, 1996 / <sup>(2)</sup> Propos issues d'une intervention auprès d'étudiants STAPS à l'INSEP depuis 2005

## Introduction

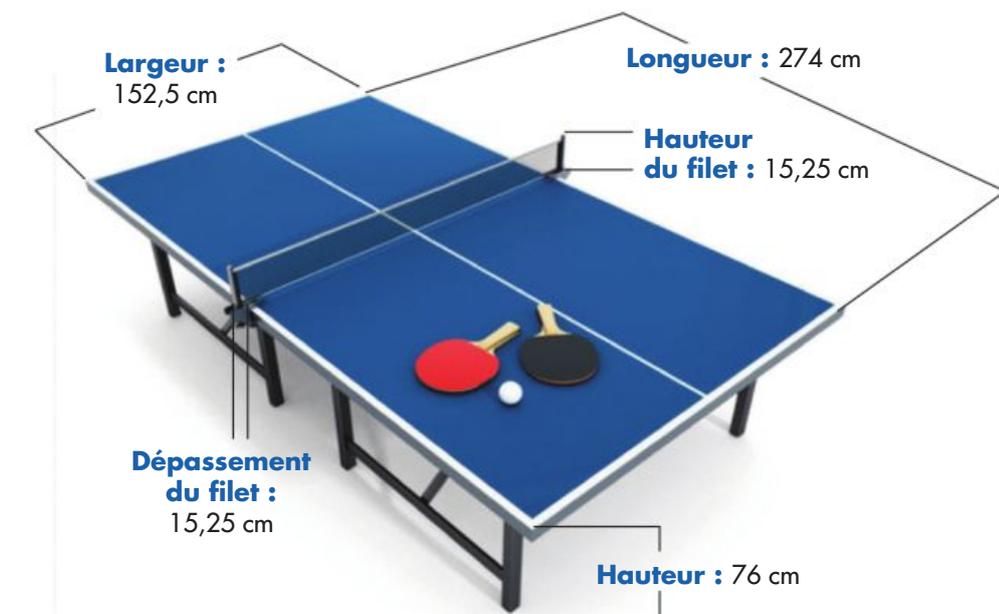
Chaque discipline sportive possède sa propre logique, le «noyau dur de ses traits d'action moteurs les plus notoires»<sup>(3)</sup>. C'est lui qui détermine et corréle les registres d'expression de la performance avec les caractères spécifiques de l'activité exercée.

Si l'on souhaite tendre vers le plus haut niveau de performance dans une discipline, il est indispensable d'appréhender ses traits distinctifs et originaux pour organiser efficacement l'encadrement sportif des athlètes.

Dès le début de la préparation, les efforts (chaînes musculaires, types de contraction, coordinations motrices, sollicitations énergétiques, etc.) doivent viser la spécificité, la qualité et la pertinence, pour s'installer, dans la longue durée, au cœur de la pratique. Le développement des ressources physiques s'opère donc grâce à une connaissance précise des contraintes de la compétition et de l'entraînement (tactico-technique). Dès lors, l'analyse minutieuse de ces éléments incontournables ouvrira la voie à l'élaboration de contenus d'encadrement cohérent pour les sportifs. Les cahiers techniques 45, 46 et 47 présentent une analyse des conditions de la pratique du tennis de table et de ses implications sur la préparation physique ; l'utilisation du canevas présenté par Frédéric Aubert<sup>(4)</sup> lors d'une intervention permet une analyse élargie et orientée des exigences dans cette activité.

## A) SUR QUOI, SPÉCIFIQUEMENT, S'APPUIE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE EN TENNIS DE TABLE ?

Pour amorcer l'analyse il est essentiel de faire apparaître les points fondamentaux de la performance dans l'activité (ensemble de caractéristiques et de repères qui préside à l'organisation du



jeu). Il faut donc comprendre le sens que revêt l'action en tennis de table.

Concentrons-nous sur la logique interne qui permet d'observer les règles constitutives, l'esprit et la signification essentiels de l'activité.

Le tennis de table est un affrontement duel utilisant la médiation d'une balle, l'utilisation d'une raquette et qui se réalise dans un rapport de force où chaque individu doit, en une même frappe, défendre son camp et attaquer le camp adverse.

Pour appréhender cette opposition, 2 types de contraintes émergent de manière principale : celles issues des règles du match et celles issues du contexte : la gravitation et donc les lois de la mécanique et les possibilités d'action de l'individu (biomécanique et physiologie).

### Contraintes réglementaires :

Nous pouvons constater deux sortes de contraintes réglementaires : les règles qui définissent le cadre du match et celles qui organisent les actions du joueur.

Voici quelques règles clarifiant le cadre d'un match :

- Le vainqueur est celui qui remporte le premier trois ou quatre manches. Le nombre

de manches pour le gain du match est déterminé par le format de la compétition. C'est donc une alternance de phases d'effort (plus ou moins intense) et de récupération qui caractérise le déroulement d'un match. On parlera d'activités discontinues ou intermittentes favorisant une récupération quasi complète des ressources énergétiques tout au long du match.

- Une manche se gagne lorsque le score de 11 points a été atteint. Il doit cependant y avoir 2 points d'écart minimum entre les deux joueurs sinon le jeu se poursuit.

- Le tennis de table se pratique en confrontation individuelle ou par paire sur un espace de jeu mesurant au minimum 14 m de long et 7 m de large sur les compétitions internationales.

- La balle est en plastique et pèse 2,7 grammes,

- Les revêtements adhérent à chaque côté de la raquette, ils doivent être réguliers (lisses ou avec des picots) et aucune aspérité ne doit être constatée pour autoriser leur utilisation en match officiel.

- Les dimensions de la table sont fixes (c.f. : schéma ci-dessus)

<sup>(3)</sup> Propos de Pierre Parlebas lors d'un colloque à Limoges le 23 mai 1992

<sup>(4)</sup> La préparation physique des sportifs : de l'évolution des modèles, INSEP 2012

Ces éléments nous rappellent l'importance de l'évolution des manches de 21 en 11 points ou encore l'augmentation de l'engagement physique du joueur induit par l'évolution de la balle de 38 mm en celluloid à 40 mm en plastique.

Les dimensions réduites de la table limitent le temps du joueur entre les échanges et la finesse nécessaire pour déséquilibrer l'adversaire (voir cahier technique n°23). Le tennis de table est donc alors un sport de vitesse et de précision. Les qualités d'explosivité et de réactivité conditionnent

grandement la production de la performance. La raquette, petite, devient le prolongement de la main ce qui favorise les sensations fines, importantes pour réaliser les différentes actions possibles sur la balle.

**D'autres contraintes orientent, limitent la réalisation de la technique gestuelle**

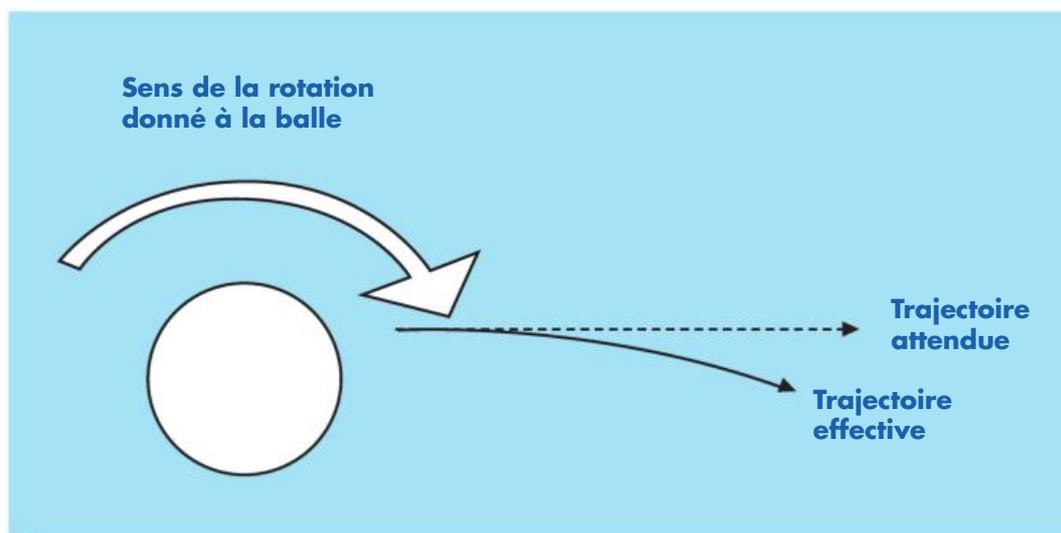
- Une balle se joue lorsqu'elle touche le dessus ou le bord de la table mais pas le côté.

- 2 services par joueur. La balle doit rebondir dans son propre camp puis dans le camp adverse.

- La balle repose sur la paume de la main ouverte qui se trouve au-dessus de la table. Elle doit être lancée verticalement à plus de 16 cm et doit être frappée lorsqu'elle retombe.

- Une variété très riche d'actions sur la balle :

Action sur la balle		Éléments pertinents	Coups techniques correspondants
<b>CHOQUER</b>	<b>Porter, pousser</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Coller la balle à la raquette et la pousser vers l'avant</li> <li>- Ne pas accélérer à l'impact balle/raquette</li> <li>- Toucher dessous, derrière, dessus</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poussette, défense molle</li> <li>- Bloc contrôle</li> <li>- Faux top-spin...</li> </ul>
	<b>Frapper, taper</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Impact franc</li> <li>- Accélération avant l'impact et vitesse maximale à l'impact</li> <li>- Serrer la raquette</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Frappe</li> <li>- Bloc actif</li> <li>- Flip, top frappé</li> <li>- Service bombe...</li> </ul>
<b>FROTTER</b>	<b>Amortir</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Emmagasiner l'énergie</li> <li>- Relâcher la prise de raquette</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bloc amorti</li> <li>- Remise courte...</li> </ul>
	<b>Frotter dessus, dessous, sur le côté</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utiliser la raquette comme une gomme</li> <li>- Accélération avant et vitesse maximale à l'impact</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Top-spin rotation</li> <li>- Side-spin</li> <li>- Service avec effet</li> <li>- Poussette, défense avec effet</li> <li>- Bloc avec effet...</li> </ul>



D'autres règles clarifient le décompte des points. On gagne des points si l'adversaire ne renvoie pas la balle dans le camp adverse :

- deux rebonds dans son camp ;
- effectue une volée au-dessus de la table ;
- déplace la table ;
- touche le filet ;
- touche la table avec sa main libre...

L'ensemble de ces contraintes impose le développement d'une habileté fine. La coordination est donc précise et complexe : la simultanéité de la sollicitation des différents segments et la succession des enchaînements d'actions dans un contexte où l'adversaire crée de l'incertitude sont autant d'éléments illustrant ces difficultés.

Cette habileté doit être adaptative pour répondre à chaque situation. Elle nécessite une réactivité très élevée. Une prise, précoce et juste, d'informations devient alors déterminante pour gagner du temps afin de mieux s'ajuster.

## Contraintes mécaniques et principe d'action sur la balle

Le jeu se réalise dans un environnement où différentes forces vont interagir avec

notamment la gravitation. Elles vont agir sur la balle et les corps lors de ces séries d'échanges et déplacements. Evoquons 2 lois du mouvement :

### - Première loi du mouvement

Tout corps persévère dans l'état de repos ou de mouvement uniforme en ligne droite dans lequel il se trouve, à moins que quelques forces n'agissent sur lui et ne le contraignent à changer d'état.

Lorsque le pongiste se déplace, sa vitesse et son placement sont conditionnés par plusieurs forces : la pesanteur, les forces de frottement du sol et de l'air. Les contraintes sont similaires pour la balle qui rebondit sur la raquette, avec une vitesse qui diminue, et change de direction au contact de l'air et sous l'effet de la pesanteur. La balle va subir dans l'air des frottements proportionnels à sa vitesse (40 m/sec.) et à la vitesse de rotation que lui imprime le pongiste. C'est l'effet Magnus ; il a une incidence directe sur la trajectoire de la balle. Pour une rotation avant, la balle a tendance à plonger, pour une rotation arrière, elle a tendance à planer et pour les rotations latérales, il y a une accentuation des déviations vers la droite ou la gauche en fonction du sens de rotation de la balle.

### - Deuxième loi du mouvement

Les changements qui arrivent dans le mouvement sont proportionnels à la force motrice ; et se font dans la ligne droite dans laquelle cette force a été imprimée. En bloc passif (action défensive), la force motrice appliquée à la balle est nulle. C'est donc l'énergie de la balle au moment de l'impact qui lui permet de repartir. En bloc actif, La raquette va rajouter de l'énergie à celle déjà présente dans la balle. La balle repart donc plus vite. A noter que le matériel joue un rôle crucial à haut niveau. Il existe une grande variété de bois (véritable ossature de la raquette) ainsi que de plaques en matière hybride que l'on collent sur le bois. Ces dernières possèdent des propriétés élastiques et de raideur ainsi qu'une accroche de la balle plus ou moins marquée. Chaque joueur de haut niveau possède un matériel bien spécifique répondant à son système de jeu et à ses qualités motrices.

*Matthias Cerlati,  
Préparateur physique  
des équipes de France*